

●

L'authenticité dans la conservation des demeures historiques et châteaux-musées



Authenticity in the Conservation of Historic Houses and Palace-Museums

●

*“The Truth is rarely pure
and never simple.”*

OSCAR WILDE

Palais de Compiègne et château de Versailles, musées nationaux, France

7-11 octobre 2014

SOMMAIRE

Avant-propos

Compiègne, la notion de restitution et ses nuances

EMMANUEL STARCKY

SESSION 1 • Reconstruction, restitution, restauration : une question d'archives

L'authenticité dans la restauration du palais de Pavlovsk,
de l'après-guerre à nos jours

ALEXEY GUZANOV

La reconstruction du château royal de Varsovie

PRZEMYSŁAW MROZOWSKI

Soixante ans d'authenticité perdue et retrouvée
dans les demeures historiques de la République tchèque

KATERINA CICHROVÁ

La recherche d'authenticité dans le projet de restauration
de Champs-sur-Marne : le château des Cahen d'Anvers

RENAUD SERRETTE ET SÉBASTIEN BOUDRY

Authenticité dans les demeures-musées modernes :
étendue et lisibilité des interventions

ROBERTA GRIGNOLO

SESSION 2 • L'esprit des lieux

Demeures-musées en Italie : une nouvelle frontière pour la conservation

SILVIA CECCHINI ET LANFRANCO SECCO SUARDO

L'évolution de la perception de l'authenticité : vingt-cinq ans d'expérience

JURN BUISMAN

L'esprit du lieu – le fil rouge de la gestion des lieux historiques

SARAH STANIFORTH

L'esprit d'un lieu ravivé : l'histoire de Temple Newsam

IAN FRASER

SESSION 3 • Concilier authenticité et muséographie

Authenticité retrouvée du Löwenburg à Kassel :
la reconstruction d'une ruine artificielle. Possibilités et limites

ASTRID ARNOLD-WEGENER

Authenticité, identité et muséographie sont-elles compatibles ?
Les monastères de l'Escorial et de Yuste comme paradigmes
de la reconstitution et de l'authenticité

PAZ CABELLO-CARRO

SESSION 4 • Défis et théories

La restitution des états historiques à Fontainebleau

JEAN-PIERRE SAMOYAUULT

Le château de Chambord doit-il rester vide ?
De l'aménagement historique au remeublement raisonné

LUC FORLIVESI

L'authenticité dans les châteaux-musées : Versailles entre l'idéal
et le possible

BÉATRIX SAULE

Kirby Hall : une méthodologie pour l'anastylose numérique

JONATHAN GRATION ET DOUGLAS CAWTHORNE

Le « septième sens » : l'authenticité – ses conséquences
pour le « Gesamtkunstwerk Neues Palais » à Potsdam

GABRIELE HORN ET SAMUEL WITTWER

Reconstruire l'authenticité : le musée d'art et d'archéologie Erimtan
au sein de la citadelle d'Ankara

AYSEN SAVAS

Science ou foi ? Vérités incertaines dans les demeures-musées

LINDA YOUNG

Ateliers

Biographies des intervenants et des modérateurs

CONTENTS

• 3 • Foreword

• 4 • Compiègne, Restitution and Its Nuances

EMMANUEL STARCKY

• 5 • SESSION 1 • Reconstruction, Restitution or Restoration: It's All in the Archives

• 5 • Authenticity in the Restoration of Pavlovsk Palace from the Post-war Period to the Present Day

ALEXEY GUZANOV

• 6 • The Reconstruction of the Royal Castle in Warsaw

PRZEMYSŁAW MROZOWSKI

• 7 • Sixty Years of Lost and Regained Authenticity in Presentation of Historic Houses in the Czech Republic

KATERINA CICHROVÁ

• 8 • The Quest for Authenticity in the Restoration of Champs-sur-Marne: The Cahen d'Anvers Château

RENAUD SERRETTE AND SÉBASTIEN BOUDRY

• 9 • Authenticity in Modern Museum Houses: Scope and Clarity of Interventions

ROBERTA GRIGNOLO

• 10 • SESSION 2 • Spirit of Place

• 10 • Historic House Museums in Italy: A New Frontier in Conservation

SILVIA CECCHINI AND LANFRANCO SECCO SUARDO

• 11 • Twenty-Five Years of Changing Views on Authenticity

JURN BUISMAN

• 12 • Spirit of Place – the Golden Thread That Runs through the Management of Historic Places

SARAH STANIFORTH

• 13 • Spirit of Place Re-kindled: The Temple Newsam Story

IAN FRASER

• 14 • SESSION 3 • Reconciling Authenticity and Museography

• 14 • Authenticity Regained in the Löwenburg in Kassel: The Reconstruction of an Artificial Ruin. Possibilities and Limitations

ASTRID ARNOLD-WEGENER

• 15 • Are Authenticity, Identity and Museography Compatible? El Escorial and Yuste Monasteries as Paradigms of Recreation and Authenticity

PAZ CABELLO-CARRO

• 16 • SESSION 4 • Challenges and Theories

• 16 • The Restitution of Former Historical States at Fontainebleau

JEAN-PIERRE SAMOYAUULT

• 17 • Should the Château of Chambord Remain Empty? From a Historical Layout to Rational Refurnishing

LUC FORLIVESI

• 18 • Authenticity in Palace-Museums: Versailles between the Ideal and the Possible

BÉATRIX SAULE

• 19 • Kirby Hall: A Methodology for Digital Anastylosis

JONATHAN GRATION AND DOUGLAS CAWTHORNE

• 20 • The "Seventh Sense": Authenticity – or What are the Consequences for the "Gesamtkunstwerk Neues Palais" in Potsdam?

GABRIELE HORN AND SAMUEL WITTWER

• 21 • Reconstructing Authenticity: the Erimtan Archaeology and Arts Museum in the Ankara citadel

AYSEN SAVAS

• 22 • Science or Faith? Doubtful Truths in House Museums

LINDA YOUNG

• 23 • Workshops

• 25 • Speakers' and Moderators' Biographies

AVANT-PROPOS

Organisée conjointement par le Comité International pour les Demeures Historiques-Musées (ICOM DEMHIST) et l'Association des Résidences Royales Européennes (ARRE), la conférence « L'authenticité dans la conservation des demeures historiques et châteaux-musées » aura lieu du 7 au 11 octobre 2014 au palais de Compiègne (France).

Pluridisciplinaire et internationale, cette conférence a pour ambition de contribuer au débat sur l'authenticité dans la conservation des demeures historiques et châteaux-musées, d'échanger sur la définition de cette notion ayant évolué au fil du temps et de participer à la diffusion de bonnes pratiques.

Pour explorer ce thème, le programme sera composé de deux journées de colloque au palais de Compiègne, les 7 et 9 octobre et de trois journées de visites des résidences parmi les plus emblématiques d'Île-de-France, les 8, 10 et 11 octobre.

Le palais de Compiègne, conçu par Jacques-Ange Gabriel pour Louis XV, achevé par Louis XVI, puis remeublé par Napoléon Ier, illustre parfaitement la complexité de la notion d'authenticité dans la conservation liée, notamment, aux multiples strates historiques. Les interventions du colloque seront assurées par des spécialistes internationaux de divers horizons, chercheurs, praticiens et acteurs culturels. Quatre ateliers constitueront également un forum de discussion consacré à plusieurs problématiques relevant du thème.

Des visites exceptionnelles des anciennes résidences de la monarchie, Compiègne, Fontainebleau et Versailles, des châteaux du duc d'Aumale à Chantilly et des Cahen d'Anvers à Champs-sur-Marne, de la forteresse de Pierrefonds restaurée par Viollet-Le-Duc pour Napoléon III et de la demeure privée du Fayel, permettront aux participants de discuter *in situ* de cas significatifs.

Cette rencontre s'adresse aux professionnels, acteurs de la conservation des demeures historiques et châteaux-musées mais aussi à un public plus large désireux de se former.

Les interventions en français ou en anglais seront traduites simultanément dans ces deux langues.

En couverture :

En haut à droite : Neues Palais, Potsdam © SPSG

Au milieu à gauche : Palais de Compiègne, salon de Famille © RMN-Grand Palais/Thierry Ollivier

Au milieu à droite : Château de Versailles, salon des jeux de Louis XVI © château de Versailles, Th. Garnier

En bas à gauche : Polesden Lacey © National Trust Images/John Millar

FOREWORD

Organised jointly by the International Committee for Historic House Museums (ICOM DEMHIST) and the Association of European Royal Residences (ARRE), the conference "Authenticity in the Conservation of Historic Houses and Palace-Museums" will take place from 7-11 October 2014 at the Palace of Compiègne (France).

This multidisciplinary, international conference aims to contribute to the debate on authenticity in the conservation of historic house museums and palaces, to discuss how the idea has changed over time and to participate in the dissemination of best practices.

In order to explore the subject properly, the programme will last five days: two conference days at the Palace of Compiègne on 7 and 9 October and three days visiting some of the most emblematic residences of the Île-de-France region on 8, 10 and 11 October.

The Palace of Compiègne designed by Jacques-Ange Gabriel for Louis XV, completed by Louis XVI, then refurbished by Napoleon I, perfectly illustrates the complexity involved in the notion of authenticity in conservation, particularly in relation to multiple historical layers across time. Speakers at the conference will be international specialists, researchers, practitioners and professionals in the field. Four workshops will also provide a forum for discussion on specific subjects.

Exclusive visits to other significant sites in the region will enable participants to discuss the issues of authenticity that they raise: the former royal residences of Fontainebleau and Versailles; the Duke of Aumale's castle in Chantilly and the Cahen d'Anvers château in Champs-sur-Marne; the castle of Pierrefonds (restored by Viollet-Le-Duc for Napoleon III) and the privately-owned château du Fayel.

This meeting is for professionals employed in the field of historic house museum conservation and anyone who wishes to contribute to this fascinating subject at some of France's most outstanding sites.

Presentations will be in French or in English and translated simultaneously into either of the two languages.

On the cover:

Top right: Neues Palais, Potsdam © SPSG

Middle left: Palace of Compiègne, Salon de Famille © RMN-Grand Palais/Thierry Ollivier

Middle right: Château de Versailles, salon des jeux (game room) of Louis XVI © château de Versailles, Th. Garnier

Bottom left: Polesden Lacey © National Trust Images/John Millar

COMPIÈGNE, LA NOTION DE RESTITUTION ET SES NUANCES

EMMANUEL STARCKY

Au palais de Compiègne fut mise en œuvre, dès la Seconde Guerre mondiale, la conception de « restitution » d'états historiques, initiée par Pierre Verlet, visant à présenter dans une salle les objets, meubles, tentures, ayant figuré ensemble à une date donnée dans cet espace, à l'exclusion de tout autre objet. La période retenue devait être en correspondance avec le décor mural subsistant, et l'ameublement devait s'accorder à ce décor mural.

Cette conception de la restitution, appliquée pendant toute la seconde moitié du xx^e, se fondait sur une aspiration à une forme d'authenticité très pure ; elle suscita néanmoins de nombreuses questions : où commence et où s'arrête l'authenticité ? Il apparaît que cette notion a évolué dans son acception. Certaines politiques de « restitution » peuvent être aujourd'hui remises en cause. Les cas les plus contestables et dramatiques concernent la destruction de décors ou d'ensembles existants sous prétexte de créer un nouvel espace, soi-disant harmonieux sur le plan chronologique, comme dans la salle des Gardes. En revanche, rigueur et respect de ce qui nous a été transmis, exigence et volonté de rendre perceptibles les strates du temps constituent les fils conducteurs qui ont guidé la restauration récente du Salon de thé de l'impératrice Eugénie. Ces questions de restitution et d'authenticité ont évolué tant à Compiègne que dans d'autres résidences, en France comme à l'étranger. Aussi paraît-il aujourd'hui important d'accepter une lecture à plusieurs niveaux de cette déontologie de l'authenticité. Lors de toute intervention sur le patrimoine, trois paramètres essentiels nous semblent ainsi devoir être pris en compte : envisager le regard de la postérité, s'adresser au public d'aujourd'hui et affirmer clairement que le respect et la mise en valeur du patrimoine ne sont pas opposés aux intérêts du public.



*Palais de Compiègne,
salle à manger de l'Empereur,
table dressée avec le « Surtout
des chasses »
Dining Room of the Emperor,
table laid with the "Surtout
des chasses"*



*Palais de Compiègne,
salon de thé de
l'impératrice, après
restauration en 2012
The Empress'
Salon de Thé,
after restoration in 2012*

COMPIÈGNE, RESTITUTION AND ITS NUANCES

EMMANUEL STARCKY

Pierre Verlet's ideas on the restitution of a former historical state were implemented in the Château de Compiègne as from the Second World War. He aimed to present only the objects, furniture and wall-hangings from a particular room at a given time, to the exclusion of any other contents. The period retained had to match the surviving wall coverings and the furnishings had to match them as well.

This approach to restitution, which was applied for the whole second half of the 20th century, aspired to a very pure kind of authenticity. However, it raised numerous questions: Where does authenticity begin and end? Today, this approach appears to have become more widely accepted, nonetheless, certain "restitution" policies can be called into question. The most obvious, controversial or dramatic cases concern the destruction of existing decoration or ensembles on the pretext of creating a new, supposedly harmonious space from a chronological perspective, like in the *Salle des Gardes*. However, rigour and respect for what has been passed down to us, high standards and a desire to make the layers of time tangible have been the guiding principles behind the restoration of Empress Eugenie's *Salon de Thé*. These issues around restitution and authenticity have developed over time in Compiègne and in other residences in France and abroad. It is therefore important today to consider the multiple layers of a code of conduct regarding authenticity. We believe that three essential elements must be borne in mind when intervening on heritage sites: we must consider how posterity will view it, we must address the audience of today and clearly affirm that a respect for heritage and its development are not incompatible with the public interest.

.....

**Session 1 • Reconstruction, restitution,
restauration : une question
d'archives**

.....

**L'AUTHENTICITÉ DANS LA RESTAURATION
DU PALAIS DE PAVLOVSK,
DE L'APRÈS-GUERRE À NOS JOURS**

ALEXEY GUZANOV

Construit en 1777, le palais de Pavlovsk était la propriété du grand-duc Paul et de son épouse Maria Feodorovna. En 1782, sillonnant l'Europe sous les pseudonymes de comte et comtesse du Nord, ils achetèrent et reçurent en cadeau de nombreux objets d'art qui servirent à meubler magnifiquement Pavlovsk. Après la révolution de 1917, le palais fut nationalisé et transformé en musée.

Entre 1941 et 1944, Pavlovsk fut occupé par les armées allemandes et espagnoles. En 1944, un incendie de plusieurs jours détruisit le palais, le jardin et le parc ; tous les pavillons, ponts et statues furent partiellement ou totalement endommagés. 70 000 arbres furent coupés. Du fait de son immense valeur artistique et culturelle, il fut décidé de restaurer Pavlovsk, pour le rouvrir au public en 1957. Aujourd'hui encore, des restaurations sont toujours en cours dans le palais. Pavlovsk est devenu à la fois une référence en matière de préservation du patrimoine culturel en Russie et le symbole d'un haut niveau de professionnalisme ; les techniques de restauration mises en œuvre au palais de Pavlovsk servent de modèle pour la restauration d'autres sites. Pavlovsk a fondé la première école de restaurateurs de l'après-guerre et formé une équipe de chercheurs menée par A. Zelenova, directeur, et A. Kuchumov, conservateur en chef. Grâce à une étude approfondie des documents d'archives, de la littérature, de l'iconographie, des mémoires et autres témoignages, ils ont développé un concept de restauration veillant à préserver l'intégrité et la valeur artistique des intérieurs de Pavlovsk. Le palais-musée a ainsi participé à la définition des principes les plus fondamentaux de la restauration. Aujourd'hui, la Russie cherche toujours à améliorer la préservation de son patrimoine historique. Les ruines de certains monuments se trouvent toujours dans le parc de Pavlovsk et de nombreuses sculptures en mauvais état attendent encore d'être restaurées.

Palais de Pavlovsk / Pavlovsk Palace Museum



Palais de Pavlovsk / Pavlovsk Palace Museum

.....

**Session 1 • Reconstruction, Restitution
or Restoration:
It's All in the Archives**

.....

**AUTHENTICITY IN THE RESTORATION
OF PAVLOVSK PALACE FROM THE POST-
WAR PERIOD TO THE PRESENT DAY**

ALEXEY GUZANOV

Founded in 1777, Pavlovsk Palace belonged to Grand Duke Paul and his wife Maria Feodorovna. In 1782, they travelled to Europe under the names of Count and Countess du Nord using everything they had bought and received as gifts to furnish Pavlovsk in the most beautiful manner. After the 1917 Revolution, Pavlovsk Palace was nationalized and turned into a museum.

Between 1941 and 1944, Pavlovsk was occupied by the German and Spanish armies. In 1944, a fire raged for several days, destroying the palace, garden and park; all the pavilions, bridges, and statues were partly or completely damaged. 70,000 trees were cut down. In light of its great artistic and cultural value, it was decided to restore Pavlovsk Palace before opening it to visitors in 1957. Today, the Palace is still being restored. Pavlovsk has become a reference for cultural heritage preservation in Russia and a symbol of high professional skill. The restoration techniques of Pavlovsk Palace have been adopted as a model for the restoration of other sites. Pavlovsk provided the first school for postwar restorers and formed a team of researchers led by director A. Zelenova and Chief curator A. Kuchumov. They carefully developed a concept based on a painstaking study of archival documents, literature, iconography, memoirs and other materials, restoring the integrity and artistic value of Pavlovsk's interiors. Pavlovsk Palace Museum has therefore shaped fundamental principles of restoration in Russia. Today, Russia is still seeking ways to improve the preservation of its historic heritage. The ruins of some monuments still stand in Pavlovsk Park and many sculptures remain damaged, awaiting restoration.

LA RECONSTRUCTION DU CHÂTEAU ROYAL DE VARSOVIE

PRZEMYSŁAW MROZOWSKI

On ne pourrait parler de restitution du château royal de Varsovie sans la présence d'éléments authentiques réintégrés. Dans la doctrine de l'école polonaise de restauration, l'enjeu de la conservation des fragments authentiques est devenu primordial après la Seconde Guerre mondiale et les très importantes destructions subies par la Pologne. Cette doctrine n'était pas, en effet, aussi clairement formulée avant 1939 et le principe d'authenticité aussi fondamental. Ainsi, après la Première Guerre mondiale, la restauration du château du Wawel à Cracovie a entraîné la découverte d'éléments de la Renaissance. Il fût alors décidé de privilégier l'unification stylistique de l'ensemble du bâtiment, conduisant au remplacement de détails sculptés originaux mais postérieurs.

Le château royal de Varsovie, rasé en 1944 du fait de sa symbolique, a été reconstruit pour la même raison. Les 35 000 éléments authentiques insérés lors de sa reconstruction attestent de son caractère historique. Dans certaines salles, les éléments sauvés durant la guerre ont permis une restitution à 80%. Pour d'autres pièces, les éléments originaux ont servi de modèle. Mais en général, la jeunesse polonaise et les visiteurs étrangers oublient qu'ils visitent une reconstruction, ce qui confirme que leur perception du château royal de Varsovie est celle d'une résidence authentique.



Le château royal de Varsovie / The Royal Castle of Warsaw



La salle des Chevaliers / The Knights' Hall

THE RECONSTRUCTION OF THE ROYAL CASTLE IN WARSAW

PRZEMYSŁAW MROZOWSKI

We could not talk of the restoration of the Royal Castle in Warsaw without the presence of the reintegrated original elements. Following Poland's extensive destruction during the Second World War, the preservation of authentic fragments became a central concern for the Polish school of restoration. Before 1939, neither the school's principles nor the fundamentals of authenticity were clearly laid down. Thus, when the restoration of the Castle of Krakow was started after World War I and Renaissance elements were discovered, priority was given to the stylistic unification of the whole building and original carved details were replaced.

The Royal Castle in Warsaw, razed to the ground in 1944 because it was a symbolic building, was reconstructed for the same reason. 35,000 original elements included during the reconstruction evidence its historic nature. Thanks to the elements salvaged during the war, some of the rooms have undergone an 80% historical reconstruction. In other rooms, the original elements have been used as a model. Generally, young Poles and visitors from abroad forget they are visiting a reconstruction, reflecting their perception that the Royal Castle of Warsaw is an original residence.

SOIXANTE ANS D'AUTHENTICITÉ PERDUE ET RETROUVÉE DANS LES DEMEURES HISTORIQUES DE LA RÉPUBLIQUE TCHÈQUE

KATERINA CICHROVÁ

Devise : « Chaque élément d'un intérieur historique porte en lui un message irremplaçable, fait de strates multiples, pour les générations futures ».

Les châteaux et demeures historiques devinrent la propriété de l'État tchécoslovaque après la Seconde Guerre mondiale et les nationalisations initiées en 1948. Conformément à l'acte n° 137/1946, le Comité national culturel pour la propriété culturelle de l'État fut mis en place pour classer les pièces meubles des résidences aristocratiques entre 1946 et 1951. Dans la période allant de 1953 à 1958, les décisions concernant la répartition future du contenu des nombreux manoirs aristocratiques furent prises par le Département d'État de l'Administration des Monuments. Il était conseillé de maintenir certaines collections dans leurs lieux d'origine ; d'autres furent transférées dans différentes demeures, en vue d'être présentées dans des expositions spécifiques. Parmi une centaine de châteaux contenant approximativement 1 000 000 de pièces meubles, un certain nombre d'objets furent sélectionnés pour être présentés au public. A-t-on pris des dispositions pour protéger ces objets, extraits de leur contexte originel ? Outre le risque de dommage physique, l'absence totale de contexte historique, religieux et social compromettrait sérieusement toute présentation objective de ces pièces. En République tchèque, les contenus des anciennes demeures aristocratiques, pâtissant de leurs anciennes appartenances, furent pour la plupart démantelés. En revanche, la documentation précise de ces collections constitua un facteur positif. La faiblesse des ressources financières durant la période du totalitarisme permit heureusement d'éviter toute restauration inadaptée. La restauration systématique qui débuta après 1989, visait à restituer aux châteaux leur intégrité. Le travail des équipes pluridisciplinaires est fondé sur une philosophie du respect de la dimension sociale des œuvres et sur la réversibilité des techniques de conservation utilisées.



*Château de Hluboká, salon du matin, détail des boiseries restaurées
Hluboká Castle, Morning room, detail of reconstructed panelling*

SIXTY YEARS OF LOST AND REGAINED AUTHENTICITY IN PRESENTATION OF HISTORIC HOUSES IN THE CZECH REPUBLIC

KATERINA CICHROVÁ

Motto: "Each element of a historic interior carries an irreplaceable, multi-layered message for future generations"

Castles and historic houses became the property of the Czechoslovak state after World War II, and nationalisation as of 1948. In accordance with act No.137/1946, the National Cultural Committee for State Cultural Property was established to classify the movable items in aristocratic residences between 1946-1951. In the period between 1953-1958, decisions about further distribution of the contents of many aristocratic mansions were made by the State Monument Management Department. It was recommended that some collections be kept in their original location; others were moved to different former houses to be shown in special exhibitions. Objects were selected for presentation to the public from more than 100 aristocratic houses with approximately 1 000 000 movable items. Was any provision made to protect these objects, lifted out of their original context?

Not only was physical damage a risk, but the total loss of historical, religious and social context seriously compromised any presentation of them in an objective manner.

In the Czech Republic the contents of former aristocratic houses, tainted by their association with hostile original owners, were mostly dismantled. On the other hand, a very positive factor was the accurate documentation of the collections. Fortunately, in the period of totalitarianism there were very limited financial resources for any inappropriate restoration.

Systematic restoration began after 1989, aiming to rehabilitate castles and houses to their full integrity. The work of multi-disciplinary teams is based on a philosophy of respect for the social aspect of things and the reversibility of used conservation techniques.

LA RECHERCHE D'AUTHENTICITÉ DANS LE PROJET DE RESTAURATION DE CHAMPS-SUR-MARNE : LE CHÂTEAU DES CAHEN D'ANVERS

RENAUD SERRETTE ET SÉBASTIEN BOUDRY

Le château de Champs, construit en 1703 et donné à l'État en 1935, est fermé au public en 2006 à la suite d'importants désordres structurels. La restauration requise est alors l'occasion d'une réflexion sur l'authenticité de l'état historique proposé au visiteur. Faut-il reconduire la présentation des années 1980, évoquant un château du XVIII^e siècle avec des décors et un ameublement qui ne sont pas ceux d'origine ? Doit-on s'appuyer sur les aménagements réalisés dans les années 1960 pour accueillir les chefs d'État étrangers invités par le général de Gaulle, et évoquer ainsi une histoire plus contemporaine ? Peut-on revenir aux aménagements voulus par les derniers propriétaires privés au début du XX^e siècle ?

D'importantes recherches (bibliographiques, archivistiques...) ont permis de considérablement documenter ces différents états historiques, et de se demander quel était celui qui pouvait être le plus juste par rapport à l'authenticité du monument. Malgré les modifications des années 1960, l'état à l'époque de la famille Cahen d'Anvers, propriétaire de 1898 à 1935, est apparu comme le plus pertinent, grâce à la préservation des décors d'origine et des collections constituées par la famille. L'ensemble a ainsi été restauré et remeublé de 2009 à 2013 selon la documentation scientifique rassemblée sur cette époque.



Salon chinois / Chinese room



Fumoir / Smoking room



Salle à manger / Dining room

THE QUEST FOR AUTHENTICITY IN THE RESTORATION OF CHAMPS-SUR-MARNE: THE CAHEN D'ANVERS CHÂTEAU

RENAUD SERRETTE AND SÉBASTIEN BOUDRY

Built in 1703, the Château of Champs was given to the State in 1935. Due to major structural failings, the château was closed to the public in 2006 for refurbishment. As it had been modernised on several occasions throughout its long history, it was important to consider the issue of historical authenticity before starting restoration work. Is it right to retain the 1980s presentation recalling an 18th century château with decorations and furniture that are not original; the 1960s renovations designed to welcome the foreign heads of state invited by General de Gaulle, and evoke modern history; or the layout designed by the last private owners at the beginning of the 20th century?

Extensive research (bibliographies, archives...) enabled us to collect a considerable amount of information about these different historical stages and therefore to choose the most appropriate layout to preserve the authenticity of the monument. Despite the 1960s modifications, the layout put into place by the Cahen d'Anvers family, owners between 1898 and 1935, seemed to be the most relevant as the original decorations and collections amassed by the family had been preserved. Hence, the château and its interiors were restored and refurnished from 2009 to 2013 according to documents collected relating to this period.

AUTHENTICITÉ DANS LES DEMEURES-MUSÉES MODERNES : ÉTENDUE ET LISIBILITÉ DES INTERVENTIONS

ROBERTA GRIGNOLO

La question de l'authenticité dans la conservation des demeures-musées représente un véritable défi pour les demeures modernes. S'appuyant sur l'idée que la muséalisation est actuellement l'un des outils les plus efficaces pour familiariser les générations futures avec les intérieurs architecturaux d'un passé récent, cette intervention explore plusieurs approches de conservation dans la muséalisation des demeures du XX^e siècle.

Des années 1980 – lorsque les architectes ont commencé à s'inquiéter de la survie du patrimoine moderne – à nos jours, on constate une tendance générale davantage centrée sur l'authenticité du matériau, mais cette « orientation » est fortement influencée par le contexte culturel, social et juridique du pays et de l'époque à laquelle les travaux ont lieu.

Cette étude abordera les questions de la portée des interventions visant à transformer les demeures privées en demeures-musées, ainsi que celle de la poursuite d'une stratégie diversifiée (conservation/restauration/reconstruction) dans un seul et même édifice. Les études de cas présentées seront la maison Sonneveld de Brinkman et Van der Vlugt à Rotterdam (1933), la maison La Roche-Jeanneret de Le Corbusier à Paris (1925), la villa Cavrois de Mallet-Stevens à Croix (1932), la villa Necchi Campiglio de Piero Portaluppi à Milan (1933-35) et la maison du 2 Willow Road d'Erno Goldfinger à Londres (1938).

Enfin, cette présentation traitera la question de la lisibilité des interventions. Elle explorera et interrogera les moyens d'informer les visiteurs sur les travaux de restauration entrepris pour les aider à repérer les interventions.



Erno Goldfinger, Maison 2 Willow Road, Londres (1938).
Vue de l'entrée au rez-de-chaussée/ Erno Goldfinger,
2 Willow Road House, London (1938). View of the
groundfloor entrance



Le Corbusier, maison La Roche, Paris (1925, transformée en 1936). La galerie après restauration des salles par Pierre Antoine Gatier (2005-2010) / Le Corbusier, maison La Roche, Paris (1925, changes in 1936). The Galerie after the interiors restoration by Pierre Antoine Gatier (2005-2010)

AUTHENTICITY IN MODERN MUSEUM HOUSES: SCOPE AND CLARITY OF INTERVENTIONS

ROBERTA GRIGNOLO

The issue of authenticity in the conservation of house museums is especially challenging in Modern houses. Based on the idea that musealisation is one of the most effective tools we have today to acquaint future generations with architectural interiors from the recent past, the paper explores several conservation approaches in musealisation of 20th century houses.

From the 1980s – when architects started to be concerned about the survival of modern heritage – to today, one can recognise a general trend towards a greater focus on material authenticity, but this “direction of travel” is strongly influenced by the cultural, social and legal context of the nation and the time in which the works take place.

The paper will address the issue of the scope of interventions aiming to transform private houses into house museums, as well as the question of pursuing a diversified strategy (conservation/restauration/reconstruction) in the same building. The case studies presented include the Sonneveld Huis in Rotterdam by Brinkman and Van der Vlugt (1933), Le Corbusier's Maison La Roche-Jeanneret in Paris (1925), Mallet-Stevens' Villa Cavrois in Croix (1932), Villa Necchi Campiglio in Milan by Piero Portaluppi (1933-35) and Erno Goldfinger's 2 Willow Road House in London (1938).

Finally the paper will tackle the issue of the legibility of interventions. It will explore and question the means to inform visitors about the restoration work undertaken and to give them clues to read the interventions.

Session 2 : L'esprit des lieux

DEMEURES-MUSÉES EN ITALIE : UNE NOUVELLE FRONTIÈRE POUR LA CONSERVATION

SILVIA CECCHINI ET LANFRANCO SECCO SUARDO

Depuis son unification en 1860, l'Italie a développé une culture de la conservation et mis en place une législation reposant sur la notion d'authenticité. Celle-ci est vérifiée au moyen de l'étude approfondie de l'objet par l'historien d'art, de l'analyse scientifique des matériaux qui le constituent et de l'examen des documents historiques. C'est ainsi que se sont définis les traits distinctifs du parcours historique et culturel de l'Italie.

Partant de ce concept, une nouvelle réflexion théorique sur la conservation, initiée en 1963 par Cesare Brandi avec sa *Théorie de la restauration*, s'est poursuivie jusqu'à nos jours. Cependant, dès les années soixante-dix, un élève de Brandi, Giovanni Urbani, a mis en doute ce concept d'authenticité, au motif qu'il était symptomatique des tendances de l'époque. Animé d'un esprit critique, il a engagé un travail de conservation planifiée et préventive qui, depuis, a été partiellement pris en compte et intégré à la loi italienne sur la sauvegarde, la conservation et la valorisation du patrimoine historique et artistique dans son milieu naturel.

Jusqu'à présent, le concept d'authenticité, validé par l'étude historico-artistique et l'examen scientifique, a orienté la conservation des monuments, des œuvres d'art et des objets historiques dans les musées publics italiens ; ces dernières années, on assiste toutefois à des changements importants.

La demeure-musée historique est souvent devenue un lieu où se développent de nouvelles approches de la gestion du musée qui, centrées sur la valorisation et la communication, ont un impact sur la conservation des œuvres. Les conservateurs des demeures-musées historiques doivent choisir entre la conservation d'objets considérés comme des spécimens uniques, telles les œuvres d'art, et la préservation de l'esprit du lieu. Que reste-t-il donc des idées de Brandi ? Peuvent-elles être appliquées aux demeures-musées historiques ? Quelques exemples récents illustrent l'évolution actuelle de notre approche de la conservation.

Session 2: Spirit of Place

HISTORIC HOUSE MUSEUMS IN ITALY: A NEW FRONTIER IN CONSERVATION

SILVIA CECCHINI AND LANFRANCO SECCO SUARDO

Since its national unification in 1860, Italy has developed a culture of conservation and relative legislation based on the notion of authenticity. Authenticity is validated through philological and scientific verification carried out on the constitutive material of an object and on historical documents. Thus, Italy has found a distinctive approach reflecting its historical and cultural path.

From this concept, further theoretical reflection on conservation ensued, from *Theory of Restoration* written by Cesare Brandi in 1963 until the present time. However, already in the seventies one of Brandi's pupils, Giovanni Urbani, expressed doubts about this concept of authenticity, thinking that it was symptomatic of trends at that time. With this critical awareness he started to work on planned and preventive conservation, and this is now partially integrated into Italian law on the safeguard, conservation and enhancement of historical and artistic heritage in its natural context.

Until now the concept of authenticity, ascertained through philological and scientific means, has largely guided the conservation of monuments and of historic and artistic objects in Italian public museums; however, in recent years some relevant changes have taken place.

The historic house museum is increasingly a place for the development of new approaches to museum management, with a focus on enhancement and communication, and an impact on conservation. The curators of historic houses museums must choose between the conservation of objects as unique specimens, such as works of art, and the preservation of the spirit of place. So what remains of Brandi's ideas? Are they applicable to historic houses museums? Some recent cases illustrate current developments in our approach to conservation.

L'ÉVOLUTION DE LA PERCEPTION DE L'AUTHENTICITÉ : VINGT-CINQ ANS D'EXPÉRIENCE

JURN BUISMAN

Geelvinck Hinlopen Huis est un hôtel particulier situé le long d'un canal dans le célèbre quartier des canaux d'Amsterdam, inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco. Il fut construit en 1687 pour Albert Geelvinck et sa jeune épouse Sara Hinlopen, tous deux représentants importants de l'oligarchie amstello-damoise ; à l'époque, Amsterdam était la ville dominante des Provinces-Unies. Une rénovation totale a été entreprise en 1989 afin d'assurer la préservation du bâtiment et de restituer la splendeur d'antan du « bel étage » et du jardin à la française, selon des directives qui diffèrent fortement de celles que l'on suivrait aujourd'hui. Désormais, les principes qui guident le réaménagement du musée marquent un tournant radical par rapport au précédent chantier où l'attention était portée sur les objets exposés de façon isolée dans un décor épuré, qui mettait en avant leur esthétique et leur authenticité. Aujourd'hui, on essaie en effet de saisir « l'esprit du lieu » en évoquant notamment l'histoire des anciens habitants de la demeure et de leur famille. Petit à petit, le musée est passé d'un accent mis sur l'authenticité des objets à un autre mis sur l'authenticité des histoires du lieu lui-même, ce qui a fortement influencé la perception des collections du musée. On passe également d'une sollicitation purement visuelle à l'éveil de plusieurs sens, notamment à travers la musique, l'expérience gustative, etc. Cette intervention expliquera comment les points de vue ont évolué en tenant compte de la perception du public de la demeure-musée.



Geelvinck Hinlopen Huis, le salon chinois / Geelvinck Hinlopen Huis, the Chinese room

TWENTY-FIVE YEARS OF CHANGING VIEWS ON AUTHENTICITY

JURN BUISMAN

Geelvinck Hinlopen Huis is a canal-side mansion in the area known as the Amsterdam Canal District, a UNESCO World Heritage Site. It dates back to 1687, when it was built for Albert Geelvinck and his young wife Sara Hinlopen, who were both important representatives of the Amsterdam city oligarchy. At the time, Amsterdam was the leading city of the Dutch Republic. In 1989, full renovation began to conserve and reconstruct the former splendour of the “bel étage” and the formal garden. The guidelines that served for this renovation were significantly different from those that would be followed today. In fact, the present design principles behind the museum format represent a near complete turnaround from those early years, when the focus was on objects (stressing aesthetics and authenticity) standing alone in a rather “white cube” decor. From now on, we try to capture the “Spirit of the Place” by primarily showing the history related to former inhabitants of the house and their extended families. From an emphasis on the authenticity of the objects, our museum has gradually moved to a focus on the authenticity of the stories related to the place itself. This has seriously influenced our views on the museum’s collections. There is also a shift from the purely visual to a mixture of several senses, including music, tasting etc. This exposé will explain how views have changed with regard to the outside stakeholders of the house-museum.



Geelvinck Hinlopen Huis, le jardin privé / Geelvinck Hinlopen Huis, the secluded garden



*Hardwick Hall, vue de la cour Est
Hardwick Hall from East Court*

L'ESPRIT DU LIEU — LE FIL ROUGE DE LA GESTION DES LIEUX HISTORIQUES

SARAH STANIFORTH

La valeur et l'esprit du lieu sont depuis longtemps des notions fondamentales à la compréhension et à la préservation des monuments historiques et des sites naturels. Les chartes d'Athènes (1931), de Venise (1964) et de Burra (1981) ont influencé et codifié nos pratiques de conservation. Adoptée en 2008 par l'ICOMOS, la déclaration de Québec sur la sauvegarde de l'esprit du lieu, qui définit l'esprit du lieu (ou *genius loci*) comme résidant dans l'unicité, la particularité d'un lieu et l'attachement qu'il suscite, a été des plus utiles. Un bref mémoire sur l'esprit du lieu a été rédigé pour chaque propriété du National Trust à partir du résultat d'une enquête qui définit ce qui est unique et particulier à chaque lieu, et ce que les visiteurs y apprécient tout particulièrement. Cette compréhension de l'esprit du lieu guide la mise en œuvre d'actions pour améliorer non seulement la qualité de la conservation, de la présentation et de la médiation, mais également celle des activités commerciales et marketing dans les boutiques et salons de thé. C'est le fil rouge qui permet la bonne gestion des propriétés en s'assurant que toutes les pratiques respectent le caractère d'un lieu et s'y accordent. L'esprit du lieu associé à la compréhension experte des sites les divers points de vue des personnes qui en jouissent.

SPIRIT OF PLACE — THE GOLDEN THREAD THAT RUNS THROUGH THE MANAGEMENT OF HISTORIC PLACES

SARAH STANIFORTH

Significance and spirit of place have long been vital concepts in understanding and looking after places of historic interest and natural beauty. The 1931 Athens Charter, 1964 Venice Charter and 1981 Burra Charter have informed and codified our conservation practice. The 2008 ICOMOS Quebec declaration on the preservation of the spirit of place has been particularly helpful with its definition: *Spirit of place* (or *genius loci*) refers to the unique, distinctive and cherished aspects of a place. A short spirit of place statement for each National Trust property has been developed from the statement of significance, which defines what is unique and distinctive, and our insight into what visitors cherish about a place. This understanding of spirit of place guides all activities to improve the quality of everything from conservation to presentation and interpretation, and from marketing to commercial activities in the shops and tea rooms. It is the golden thread that runs through good property management ensuring that all actions are respectful of and appropriate for the character of a place. Spirit of place brings together expert understanding of places with the views of a broad range of people who use the place.



*Kedleston Hall, vue de la façade Nord
Kedleston Hall North Front*

L'ESPRIT D'UN LIEU RAVIVÉ : L'HISTOIRE DE TEMPLE NEWSAM HOUSE

IAN FRASER

Temple Newsam House, monument historique classé, est à la fois une grande demeure du Royaume-Uni et la plus importante à être régie par une collectivité locale.

Lorsque la municipalité de Leeds rachète la demeure en 1922, la plupart de ses collections historiques ont déjà été vendues. Elle est alors transformée en musée d'art, et dans les années 1940, tous ses intérieurs historiques, sauf un, sont détruits pour créer des espaces muséographiques. Au début des années 1980, à la suite de nouvelles recherches, un programme de restauration est lancé pour revenir à des états anciens ; la politique d'acquisition est modifiée afin de pouvoir évoquer l'ameublement de la demeure lorsque celle-ci était encore une propriété privée et rapatrier, dans la mesure du possible, les objets provenant de Temple Newsam. Cette restauration progressive du caractère de la demeure a été accueillie favorablement, aussi bien par le public que par la communauté scientifique.

Le chantier s'est attaché à la reconstitution et au remeublement des intérieurs, à la restauration des extérieurs et à la mise en œuvre de moyens pour rendre l'histoire du lieu accessible au plus grand nombre. Parce que les témoignages conservés sont inégaux, la demeure n'a pas été restaurée en choisissant une date spécifique et certaines anomalies persistent, comme, par exemple, la coexistence de salles d'époques différentes. Une expérience aussi riche et authentique que possible est désormais proposée au public. Elle s'appuie sur des recherches approfondies, la préservation des témoignages, la restauration ainsi que sur les moyens employés par les équipes de conservation, restauration, médiation et éducation, pour faire renaître l'histoire de Temple Newsam House.

SPIRIT OF PLACE RE-KINDLED: THE TEMPLE NEWSAM HOUSE STORY

IAN FRASER

Temple Newsam House, a Grade One Listed Building, is both one of the great historic houses of the UK and the most important under local authority governance.

Acquired by Leeds Corporation in 1922, with most of its historic collections already sold, it was developed as a museum of art, and all but one of its historic interiors were destroyed in the 1940s to create gallery spaces. In the early 1980s new research resulted in a programme to restore rooms to pre-1922 decorative schemes; the collecting policy was altered to reflect what the house contained whilst still in private ownership and, when possible, repatriating objects with a Temple Newsam provenance. This gradual restoration of the house's character has been welcomed both by public and academics alike.

This restoration has been achieved by; re-creating and furnishing Temple Newsam interiors, and restoring the exterior; and by the ways that the Temple Newsam narrative is made accessible to as wide a range of users as possible. Because surviving evidence is uneven, the house has not been restored back to one specific date and there are anomalies, with, for example, room schemes that never existed at the same time. The author proposes that an equally rich visitor experience with enough authenticity has been achieved through meticulous research, conservation of evidence, restoration and the ways the Temple Newsam House narrative has been brought to life for visitors by curatorial, conservation and learning and access staff.



*Temple Newsam House vue de l'est
Temple Newsam House from the east*

Session 3 : Concilier authenticité et muséographie

AUTHENTICITÉ RETROUVÉE DU LÖWENBURG À KASSEL : LA RECONSTRUCTION D'UNE RUINE ARTIFICIELLE. POSSIBILITÉS ET LIMITES

ASTRID ARNOLD-WEGENER

Rares sont les occasions de pouvoir reconstruire, restaurer et achever un château historique dans son ensemble, son décor et ses objets d'art. Tel est le cas pour le Löwenburg à Kassel. Cette ruine artificielle fut bâtie entre 1793 et 1801 à la demande du landgrave Guillaume IX de Hesse-Kassel, non seulement comme point de vue sur l'immense parc baroque et à l'anglaise de Wilhelmshöhe, mais aussi comme siège ancestral et sépulcre fictifs de la dynastie des Hesse-Kassel. Meublé dans la tradition aristocratique, le château fut richement doté d'objets et meubles anciens provenant de divers châteaux de Hesse (dont plus de 80 % ont été conservés) constituant une sorte de « musée » attestant de la tradition dynastique. Au ^{xx}e siècle, l'architecture et l'intérieur du château ont subi d'importants dégâts et transformations. Après la guerre, le remeublement a été conduit de façon plutôt sommaire, en privilégiant uniquement les aspects muséologiques. Depuis 2006, différentes méthodes sont discutées pour retrouver un monument plus authentique : faut-il le reconstruire dans son état 1800 ? Faut-il préserver son état actuel pour témoigner de l'histoire du monument ou remeubler l'intérieur tel qu'il était à l'époque prussienne ? Cette intervention expliquera les différents aspects de notre raisonnement et présentera le projet qui sera réalisé, au regard de l'importance de l'authenticité.

Session 3: Reconciling Authenticity and Museography

AUTHENTICITY REGAINED IN THE LÖWENBURG IN KASSEL: THE RECONSTRUCTION OF AN ARTIFICIAL RUIN. POSSIBILITIES AND LIMITATIONS

ASTRID ARNOLD-WEGENER

Rare are the opportunities to reconstruct, restore and complete historic castle ensembles, consisting of wall-mounted decorations as well as of movable art objects. This is the case with the Löwenburg in Kassel. This artificial ruin, commissioned by Landgrave Wilhelm IX of Hesse-Kassel, and built from 1793 to 1801, was not only conceived as a *point de vue* in the vast baroque and English park Wilhelmshöhe, but also as fictitious ancestral seat and burial place for the dynasty of Hesse-Kassel. Furnished in the traditional aristocratic style with ancient objects and furniture derived from different Hessian castles – of which more than 80 % has still survived – a sort of “museum” was created to illustrate the dynastic venerability. During the 20th century, serious damage and alterations were inflicted both on the architecture and the interior. Refurnishing carried out after the war was rather basic, taking into account only the museological aspects. Since 2006, different methods to regain a more authentic monument have been discussed: should we reconstruct the monument as it was in 1800? Should we preserve the present state to illustrate the history of the castle or refurnish the interior as it was during the Prussian age? This paper will illustrate the different aspects of our reasoning and present the chosen project to be realized in the future, with regard to the importance of authenticity.



*Vue sud-ouest du Löwenburg
The Löwenburg from South-West*

AUTHENTICITÉ, IDENTITÉ ET MUSÉOGRAPHIE SONT-ELLES COMPATIBLES ? LES MONASTÈRES DE L'ESCURIAL ET DE YUSTE COMME PARADIGMES DE LA RECONSTITUTION ET DE L'AUTHENTICITÉ

PAZ CABELLO-CARRO

Si le monastère de l'Escorial conserve sa structure monumentale du XVI^e siècle, son intérieur a été transformé à maintes reprises par les différents rois. Le public l'identifie à son commanditaire, le roi Philippe II, et s'attend à l'y croiser. Mais n'est-ce pas juste un besoin créé par les muséologues qui a été pleinement accepté ?

Au début du XX^e siècle, alors que l'Escorial était toujours la propriété de la Couronne, un de ses officiers et le monarque de l'époque proposèrent une réforme afin d'ouvrir au public une partie du bâtiment, le liant avec son commanditaire, le roi le plus puissant de l'histoire espagnole. Les tapisseries et autres décors bourbonniens du palais des Habsbourg furent enlevés pour restaurer ce qui avait probablement été le palais de Philippe II. Cette partie, que de nombreuses générations d'Espagnols associent au roi, a toujours été la plus visitée. En revanche, l'aile du palais, qui conserve une grande partie de son décor et de son mobilier du temps des Bourbons, ne reçoit que peu de visiteurs et est souvent fermée au public, qui ne semble guère intéressé. L'audacieuse reconstitution « historique » du passé est devenue authentique, alors que les appartements authentiques semblent difficiles à présenter au public. Il en va de même pour la restauration du monastère de Yuste, où Charles Quint se retira jusqu'à sa mort. Ce monument est le seul que la mémoire collective européenne associe à l'empereur.

C'est grâce à son mobilier et à ses décors qu'un ancien bâtiment peut transmettre au public son identité et son histoire. Malheureusement, la plupart se sont détériorés ou ont été perdus au fil du temps, rendant difficile pour les responsables des lieux d'établir un lien entre le passé et le public d'aujourd'hui.



Les appartements privés de Philippe II aujourd'hui / Philip II's private apartments today



Vue de l'Escorial / View of El Escorial

ARE AUTHENTICITY, IDENTITY AND MUSEOGRAPHY COMPATIBLE? EL ESCORIAL AND YUSTE MONASTERIES AS PARADIGMS OF RECREATION AND AUTHENTICITY

PAZ CABELLO-CARRO

El Escorial Monastery maintains its monumental 16th century structure, but its interior has been repeatedly transformed by the different kings. The public identifies it with its founder, Phillip II, and expects to meet with the king. But isn't this an expectation generated by museologists that has become generally accepted?

At the beginning of the 20th century, when El Escorial was still the property of the Crown, one of its officers and the reigning monarch himself suggested a reform to open part of the building to the public, linking it with its founder, the most powerful king in Spanish history. The Palace of the Habsburgs was stripped of its tapestries and other Bourbon decorations to rebuild what could have been the Palace of Phillip II. It has always been the most visited area and many generations of Spaniards associate it with the king. In contrast, the Bourbon wing of the Palace, which maintains its original structure and decorations, is seldom visited and often closed to the public who lack interest in it. The bold "historical" recreation of past times has become authentic, while the authentic rooms are sometimes difficult to display. A similar case is the recovery of Yuste Monastery, where Charles V decided to retire and died. This is the only monument in European collective memory that is associated with the Emperor.

An old building needs to convey its identity and history to the public through its furniture and decorations. Unfortunately, most of them have deteriorated or have been lost over the years, making it difficult for museologists to link the past to contemporary audiences.

Session 4 : Défis et théories

LA RESTITUTION DES ÉTATS HISTORIQUES À FONTAINEBLEAU

JEAN-PIERRE SAMOYAULT

La question de la restitution des appartements des anciens châteaux royaux ou impériaux français ne s'est posée qu'en raison des vicissitudes qu'ils ont connues depuis la chute de Napoléon III. La III^e République et ses fonctionnaires avaient tout fait pour dénaturer les aménagements voulus sous le règne (dispersion et aliénation de meubles, ponctions du Mobilier national, mises en réserve) si bien que ces châteaux étaient devenus, du moins en partie, des musées d'art décoratif répondant au goût des conservateurs successifs.

Des travaux scientifiques attirèrent l'attention sur cette dérive et suggérèrent de recréer le cadre de vie de tel ou tel souverain à un moment donné de la manière la plus authentique possible, pour faire comprendre au public ce qu'était autrefois une résidence, quelle était la hiérarchie des pièces, comment s'organisait la vie de cour. Pour ce faire, la politique de restitution devait se fonder sur l'histoire, sur le décor intérieur et sur les collections conservées.

À Fontainebleau après 1965, il a paru nécessaire, après des tâtonnements, d'établir des principes qui ont déterminé des choix réfléchis : primauté du décor mural existant sur les états mobiliers, primauté de la notion d'appartement sur celle de la pièce isolée, retissage des soieries, proposition de présentation d'états mobiliers par roulement dans certains cas précis, refus des superpositions d'états, primauté d'un ensemble mobilier complet sur un ensemble incomplet, en un mot recherche de la vérité historique la plus exacte possible.



Session 4: Challenges and Theories

THE RESTITUTION OF FORMER HISTORICAL STATES AT FONTAINEBLEAU

JEAN-PIERRE SAMOYAULT

The restoration of the apartments of ancient French royal or imperial castles has only been an issue due to the numerous alterations carried out after the fall of Napoleon III. The third Republic and its civil servants did everything possible to deform the interior decoration preferred by the emperor, to such an extent (furniture was redistributed, sold or put into storage, or taken by the Mobilier national), that these palaces became, in part, museums of the decorative arts, complying with the taste of their successive curators.

Scientific studies drew attention to this misguided trend and put forward the idea of recreating the surroundings of a particular sovereign at a given time as authentically as possible in order to show the public what a residence used to be like, which rooms were the most important, life at Court, etc. In order to achieve this, restoration policies had to be based on history, on the interior decoration and the surviving collections.

At Fontainebleau after 1965, it became obvious after some trial and error, that guiding principles needed to be established and these led to some informed choices: priority was given to the existing interior decoration over furniture and to the concept of an apartment as opposed to a room in isolation; wall hangings were rewoven; it was suggested that different decors be presented in succession in certain cases, any idea of superposing or mixing former states was refuted; a complete ensemble of decoration and furniture was favoured over an incomplete one; it was, in a word, a quest for the most accurate historical truth possible.

Château de Fontainebleau, salon des tapisseries
The Tapestries' Room

LE CHÂTEAU DE CHAMBORD DOIT-IL RESTER VIDE ? DE L'AMÉNAGEMENT HISTORIQUE AU REMEUBLEMENT RAISONNÉ

LUC FORLIVESI

Si l'on s'en tient à une opinion commune, le château de Chambord serait vide et cette situation ajouterait à son charme... Il me semble utile de revenir en détail sur cette « vacuité » ressentie en analysant plusieurs éléments de réponse.

Quelle part de cette situation ressortit à l'histoire du château, de sa construction au XVI^e siècle à son acquisition par l'État en 1930 ? Quelle part relève de la volonté des gestionnaires successifs de présenter des salles vides ou d'en aménager certaines ?

Cette question, qui ne pourrait être que scientifique, touche également à la médiation patrimoniale. Comment construire un discours pour les publics, si les bases de réflexion ne sont pas sûres et qu'elles ont fluctué au fil des décennies en laissant dans les salles des traces visibles de ces variations ? Il est une autre donnée à ne pas oublier dans ce débat : l'œuvre d'art initiale, c'est d'abord le château au cœur de son domaine et son architecture dont la puissance et la singularité ont incité les souverains et les occupants successifs à respecter le choix initial de François I^{er} pour ne le corriger ou le parachever qu'à la marge. Autant de points sur lesquels une position équilibrée et claire est attendue, au moment où le domaine national de Chambord met en œuvre son projet scientifique et culturel.



Château de Chambord. Premier étage, appartement de parade, vue du salon de compagnie, état vers 1750, restitution contemporaine / First floor, ceremonial apartment, view of the Salon de compagnie as it was ca. 1750, contemporary reconstruction

SHOULD THE CHÂTEAU OF CHAMBORD REMAIN EMPTY? FROM A HISTORICAL LAYOUT TO RATIONAL REFURNISHING

LUC FORLIVESI

If we adhered to popular opinion, the château of Chambord would be empty and all the more charming for it. Let us consider the different elements that have influenced this so-called 'emptiness'.

To what extent has history played a role, from the construction of the castle in the 16th century to its acquisition by the State in 1930? And what about its successive administrators, each with their own ideas about furnishing some rooms and leaving others empty?

Whether the château of Chambord should remain empty is not simply a theoretical question but also one that needs to be considered from the perspective of cultural heritage mediation. It is difficult to create a narrative for the public when the thought process behind different approaches is not clear and has varied constantly over the decades, leaving behind evidence of these discrepancies. It is also important to remember that the original work of art is the castle itself with its powerful and distinctive architecture, set in the heart of its estate. Its different sovereigns and occupants have been careful to preserve the castle as it was originally, making only slight alterations in order to respect the initial design of Francis I. As the National Estate of Chambord implements its scientific and cultural policy, all these points require a clear and balanced position.



Château de Chambord. Deuxième étage, vue du double escalier et des voûtes à caissons sculptés / Second floor, view of the double staircase and of the sculpted coffered-vaults

L'AUTHENTICITÉ DANS LES CHÂTEAUX-MUSÉES : VERSAILLES ENTRE L'IDÉAL ET LE POSSIBLE

BÉATRIX SAULE

Conserver et transmettre est la base du métier des conservateurs et architectes en charge de tout patrimoine historique. Partout le temps a fait son œuvre par le vieillissement, rendant les remplacements de matière inexorables ; et les châteaux, étant des lieux de vie, ont été l'objet de transformations au gré de leurs propriétaires successifs. Mais Versailles a, de surcroît, subi un enchaînement de mutations qui impose aujourd'hui des campagnes de restitution et de remeublement. La définition d'états idéaux à retrouver s'est peu à peu dégagée au cours du ^{xx}e siècle et continue de s'élaborer. La question de l'authenticité est au cœur des débats qui nourrissent les projets d'interventions et de muséographie.

Ces projets concernent trois châteaux, deux jardins et un parc pour lesquels les états historiques de référence désormais admis sont différents, mais dont l'objectif est identique : tendre vers un état idéal, cohérent, beau et intelligible. La méthode se fonde sur la connaissance historique, nourrie de sources abondantes, pour retrouver au plus près ce qui a pu être. Dans l'idéal, de cette recherche, le projet et sa réalisation s'induisent naturellement.

Mais ce passage de la recherche historique au projet laisse tout un champ d'interrogations qui tiennent aux sources (lacunaires, difficiles à interpréter, voire contradictoires), à la confrontation avec l'état réel du patrimoine et des collections, à la survivance incertaine des anciens métiers d'art, à la nécessité de protéger contre les atteintes climatiques (ou écologiques) et dans un contexte de haute fréquentation, à la volonté de faire comprendre à une grande diversité de publics... De ce fait, l'authenticité matérielle, originelle, s'enrichit d'autres formes d'authenticité, par équivalence de provenance et de matériau, par identité de forme et d'esprit : quelles peuvent-elles être ? Et quels sont les moyens de leur mise en œuvre ?

Le grand cabinet de Madame Victoire / Madame Victoire's Assembly Room



La chambre de Madame Adélaïde / Madame Adelaide's Bedchamber

AUTHENTICITY IN PALACE-MUSEUMS: VERSAILLES BETWEEN THE IDEAL AND THE POSSIBLE

BÉATRIX SAULE

Conservation and transmission are the fundamental aims of a curator or an architect in charge of historical heritage. Everywhere, time has taken its toll through a process of ageing, making the replacement of materials inescapable. As living spaces, palaces have undergone transformation by the successive owners that have lived there. In addition, Versailles has been subjected to a series of changes that today need to be addressed with a campaign of restoration and refurnishing. The definition of the ideal historical phase to be reinstated has gradually become clearer over the 20th century and is still relevant now. The question of authenticity is at the heart of debates around intervention and museography.

These projects concern three châteaux, two gardens and a park for which the accepted historical states of reference are different but the aims are the same: to achieve an ideal, coherent, beautiful and intelligible state. The method is based on historical knowledge enriched by abundant sources in order to uncover as accurately as possible what has gone before. Ideally, this research leads naturally to a project and its implementation.

But this passage from historical research to the project itself raises a whole series of questions related to the sources (gaps, information that is hard to understand and even contradictory), the real condition of the monument and collections as opposed to the original, the continued existence (or not) of certain ancient arts and crafts, the need for protection against environmental damage particularly in a context of high visitor traffic, the desire to communicate to a wide variety of visitors. Hence, the original material authenticity can be enhanced by other sorts of authenticity, through materials which are alike and of similar provenance or similarity of form and spirit. What can these alternative forms of authenticity be and how can they be implemented?

KIRBY HALL : UNE MÉTHODOLOGIE POUR L'ANASTYLOSE NUMÉRIQUE

JONATHAN GRATION ET DOUGLAS CAWTHORNE

Kirby Hall, situé dans le Northumberland, est un lieu que le temps semble avoir oublié. Autrefois résidence de la famille Hatton où plusieurs visiteurs royaux ont séjourné, le manoir a doucement sombré dans l'oubli lorsque la famille a préféré se servir de ses autres demeures au XIX^e siècle.

Bien qu'une partie de son toit ait disparu, c'est aujourd'hui un lieu extrêmement romantique, chargé d'histoire et qui compte un nombre de détails architecturaux parmi les plus spectaculaires des époques élisabéthaine et jacobéenne.

En coopération avec l'English Heritage et l'université De Montfort, le projet de recherche actuel s'intéresse à cette propriété et aux possibilités d'associer la théorie de la conservation aux dernières techniques de modélisation numérique 3D. La théorie de la conservation développée par Cesare Brandi et la Charte de Londres pour la visualisation informatisée du patrimoine culturel sont les fondements de la méthodologie utilisée pour cette recherche. Cette intervention étudiera la méthodologie appliquée à Kirby Hall, en accordant une attention toute particulière à la façon dont « l'authenticité » et « l'esprit du lieu » trouvent leur place dans ce nouvel outil des restaurateurs.

La conservation et la restauration virtuelles offrent plusieurs avantages qui valent la peine d'être pris en compte lorsque l'on explore des options de conservation. Un aspect essentiel de cette approche est le fait que les problèmes liés à la réversibilité et l'intervention physique n'entrent pas en jeu. Un autre aspect important est l'impact financier, minime comparé à celui d'un projet de restauration traditionnel de même échelle.

La reconstruction virtuelle qui ressort de cette recherche est un produit flexible qui peut être adapté et mis à jour au fil du temps, à mesure que de nouveaux faits sont découverts.

C'est aussi un excellent outil pour développer des actions à destination du public et qui tire profit de ce que les progrès actuels en technologies mobiles ont à offrir.

KIRBY HALL: A METHODOLOGY FOR DIGITAL ANASTYLOSIS

JONATHAN GRATION AND DOUGLAS CAWTHORNE

Kirby Hall in Northumberland is a place that time seems to have forgotten. Once the grand backdrop to the lives of the Hatton family and the stage of several Royal visits, it fell into a gentle form of decline when the family preferred using their other houses in the 19th century.

Although partly roofless it is now a wonderfully romantic site, rich with history and some of the most spectacular Elizabethan and Jacobean architectural details one could hope for.

The current research project is a cooperation between English Heritage and De Montfort University which focuses on this property and the possibilities of combining conservation theory with the newest techniques in digital 3D modelling. The conservation theory developed by Cesare Brandi combined with the London Charter for the computer-based visualisation of cultural heritage are the foundations of the methodology used in this research. The paper will explore the methodology as it relates to Kirby Hall, with special attention given to how "Authenticity" and "Spirit of place" relate to this newest addition to the conservators toolkit.

Virtual conservation and restoration offer several advantages that are worthwhile considering when exploring conservation options. A key aspect in this approach is the fact that issues related to reversibility and physical intervention do not come into play. Another important aspect is the financial impact which is marginal compared to a traditional conservation project on this scale. The virtual reconstruction that comes out of the research is a flexible product. It can be adjusted and updated over time as new facts come to light. It is also a great tool to use for public engagement, making the most of what current advances in mobile technologies have to offer.



*Kirby Hall, Northamptonshire,
vue extérieure depuis le parterre*
*Kirby Hall, Northamptonshire, Exterior viewed
from the parterre garden*

LE « SEPTIÈME SENS » : L'AUTHENTICITÉ – SES CONSÉQUENCES POUR LE « GESAMTKUNSTWERK NEUES PALAIS » À POTSDAM

GABRIELE HORN ET SAMUEL WITTWER

Le mot « authenticité » est très souvent utilisé pour justifier les décisions prises au cours d'une restauration ou d'une reconstruction. Le monde occidental moderne a recours à l'authenticité pour décrire ses éthiques de préservation, légitimer ses décisions et se distancer des autres éthiques relatives aux notions de restauration et de reconstruction. Cette intervention traitera de l'ensemble des bâtiments – intérieurs et extérieurs – du Neues Palais (Nouveau Palais) dans le parc de Sanssouci à Potsdam en Allemagne. Que veut-on dire aujourd'hui lorsque l'on décrit le Neues Palais comme un Gesamtkunstwerk ? Le Neues Palais est un méli-mélo de styles, ce qui en fait un témoignage authentique, non pas d'une seule et même époque, mais de tout un processus historique particulier. Les visiteurs veulent connaître l'histoire ou le destin singulier d'une demeure à travers une sorte de voyage dans le temps, mais ils peuvent également avoir envie de profiter d'une expérience esthétique, de sentir l'atmosphère d'un lieu autrefois habité par des personnalités historiques dont ils ont entendu parler, d'avoir la nostalgie d'une autre époque, ou de simplement visiter un lieu incontournable. Cette intervention s'appuiera sur le Neues Palais pour étudier le conflit de l'authenticité entre architectes, restaurateurs et conservateurs, entre archives et attentes, entre matière et perception, entre limites techniques et idéologiques d'une restauration.

THE “SEVENTH SENSE”: AUTHENTICITY – OR WHAT ARE THE CONSEQUENCES FOR THE “GESAMTKUNSTWERK NEUES PALAIS” IN POTSDAM?

GABRIELE HORN AND SAMUEL WITTWER

The word ‘authenticity’ is very often used to justify decision-making in the process of restoration or reconstruction. Authenticity is used in the modern Western world in order to describe our ethics of preservation, to legitimate our decisions, and to distance ourselves from other ethics of restoration and reconstruction concepts. This lecture will focus on the building complex – exterior and interior – of the Neues Palais (New Palace) in Sanssouci Park in Potsdam, Germany. What does it mean to describe the Neues Palais as a Gesamtkunstwerk in our times? The Neues Palais is a mish-mash of styles, and as such it has become an authentic testimonial – not of one time, but of a specific historical process. Visitors want to learn about the history or the individual fate of a house in some sort of time travel, but they may have other motivations, too: to enjoy an aesthetic experience, to feel the aura of a place formerly inhabited by historic personalities they have heard of, to dream in a nostalgic way of another time, or simply to visit a “must-see place”. Using the Neues Palais in Sanssouci gardens as an example, the lecture will discuss the authenticity conflict between architects, restorers and curators, between historical record and expectation, between the material and the perceived, between the technical and ideological limits of a restoration.



Neues Palais, salle de concert, Unteres Fürstenquartier, ca. 1900
Neues Palais, Concert Room, Unteres Fürstenquartier, ca. 1900



Neues Palais, salle de concert, Unteres Fürstenquartier, ca. 1960
Neues Palais, Concert Room, Unteres Fürstenquartier, ca. 1960

RECONSTRUIRE L'AUTHENTICITÉ : LE MUSÉE D'ART ET D'ARCHÉOLOGIE ERIMTAN AU SEIN DE LA CITADELLE D'ANKARA

AYSEN SAVAS

Situées dans la citadelle d'Ankara, trois demeures modestes de la fin du XVII^e siècle, en partie détruites par un violent incendie et des années de négligence, ont été transformées pour abriter le musée Erimtan. Les interventions architecturales et muséographiques avaient pour principal objectif de préserver la valeur historique et matérielle des demeures existantes et le cadre des bâtiments historiques environnants. Les principes relatifs à tout projet de restauration, tels que la conservation des détails authentiques, le respect des techniques de construction, ainsi que la visibilité des adjonctions nouvelles, ont été suivis. Si les anciennes demeures ont été conçues comme « authentiques », leurs versions reconstruites s'appuient sur un corpus d'informations prenant en compte l'aménagement fonctionnel d'origine, les détails architecturaux et les matériaux. Cet effort pour préserver les demeures historiques souligne les problèmes spécifiques liés à l'authenticité. La préservation, comme démontré dans cet exemple, peut entraîner un processus évolutif, tout comme la signification même du terme « authenticité » qui change selon qu'il s'applique à la reconstruction d'un bâtiment ou à la création d'un objet architectural dans un contexte muséologique. Cette étude s'intéresse à cette transformation. Les aménagements muséographiques du musée d'Erimtan témoignent des changements qui affectent la notion d'authenticité dans l'architecture des musées.



Musée Erimtan, dessin de la façade ouest 2 / Erimtan Museum, West façade drawing 2



Musée Erimtan, dessin de la façade ouest / Erimtan Museum, West façade drawing

RECONSTRUCTING AUTHENTICITY: THE ERIMTAN ARCHAEOLOGY AND ARTS MUSEUM IN THE ANKARA CITADEL

AYSEN SAVAS

Three modest late 17th-century houses, partly destroyed after a severe fire and years of neglect, were transformed into the Erimtan Museum in the Citadel of Ankara. The major goal of the architectural and museographical interventions was the preservation of the historical and material qualities of the existing houses and the surrounding historical fabric. Common conventions of restoration projects, such as the conservation of authentic details, the respect of construction techniques and the honesty of new additions were the guiding rules. If the old houses were “authentic”, their reconstructed version was based on a body of information about the functional layout, architectural details and materials. This effort to preserve the historical houses highlights specific issues about authenticity itself. The act of preservation, as indicated in this example, can involve an intricate process which changes as the meaning of the term “authenticity” shifts from the reconstruction of a building to the reconstruction of an architectural artefact in a museological context. The study focuses on this transformation. The museographical layouts of the Erimtan Museum will demonstrate the changes affecting the notion of authenticity in museum architecture.

SCIENCE OU FOI ? VÉRITÉS INCERTAINES DANS LES DEMEURES-MUSÉES

LINDA YOUNG

N'importe quelle personne sensée peut être déconcertée en examinant avec attention les critères d'authenticité dans les demeures-musées. En effet, si l'on regarde les résidences des personnes célèbres, on y trouve de nombreuses incohérences entre le bâtiment actuel et l'époque à laquelle y résidaient ces grands personnages. Depuis, ces demeures ont souvent été considérablement transformées, voire détruites et reconstruites ; toutefois elles sont jugées bonnes pour la muséification. Nous découvrons souvent que cette éminente personne n'y a résidé que très peu de temps mais de toute évidence, cela ne pose aucun problème au processus de muséification. Certaines personnes célèbres sont mises à l'honneur dans de nombreuses demeures-musées, ce qui amplifie à coup sûr l'impact d'une demeure sur le personnage, ou le degré d'importance de ce dernier. Après tout, de combien de demeures-musées une héroïne ou un héros national a-t-il besoin, ou combien en mérite-t-il ?

Cette intervention passe en revue l'histoire d'un certain nombre de demeures-musées dédiées à des personnes célèbres au Royaume-Uni et aux États-Unis, communément appelées « culture heroes » (ou encore « célébrités » ou « personnalités »). Les témoignages laissent entendre que le concept d'authenticité possède un éventail de sens dans plusieurs contextes, allant de la foi à la science. De fait, ce qui compte, ce n'est pas vraiment une norme absolue « d'authenticité », mais plutôt une compréhension des attentes des visiteurs envers chaque site. Au regard de pratiques incohérentes, la notion d'authenticité n'est-elle pas plus esthétique que raisonnée ?

SCIENCE OR FAITH? DOUBTFUL TRUTHS IN HOUSE MUSEUMS

LINDA YOUNG

Close evaluation of the standards of authenticity in house museums can make a rational person very uneasy. Considering the houses of famous people, we find many dubious cases touching on the actual building, or the time period, when the great resident inhabited the house. Houses have often been altered considerably since the time of famous occupation, to the point of demolition and reconstruction; yet they are deemed suitable for museumization. We often find that the great resident passed a very short period of time in residence, but this is evidently not a problem in the museumizing process. Some famous characters are commemorated in multiple house museums, which surely exaggerates the impact of a home on the persona, or the degree of significance of a single famous person. After all, how many house museums does a national hero or heroine need or merit?

This paper surveys the history of a number of house museums dedicated to famous people in the UK and the USA, generically referred to as 'culture heroes' (called by others 'celebrities' or 'personalities'). The evidence suggests that the concept of authenticity contains a spectrum of meanings in various contexts, stretching between the poles of faith and science. What matters, therefore, is less an absolute standard of 'authenticity', and more an understanding of the expectations brought by managers and visitors to each site. In the light of inconsistent practice, is the notion of authenticity more aesthetic than substantial?



*Cottage du Capitaine Cook, Melbourne.
Qu'est-ce qu'un cottage du Yorkshire délocalisé
peut évoquer aux Australiens ?
(autocollant de 1970 : collection de l'auteur)
Captain Cook's Cottage, Melbourne.
What can a relocated Yorkshire cottage
say to Australians?
(1970 sticker: author's coll.)*

Ateliers

ATELIER 1 : DÉVELOPPEMENT DURABLE ET AUTHENTICITÉ

EDWARD R. BOSLEY

Cette année, la Californie a enregistré la plus faible pluviométrie depuis les années 1920, et les températures moyennes de janvier à mai ont été les plus chaudes jamais supportées par l'État depuis 1895. Depuis trois ans, l'État tout entier est touché par une vague de sécheresse sévère. Dans un contexte où le changement climatique mondial devient une préoccupation environnementale accrue, comment la demeure-musée peut-elle concilier la responsabilité environnementale avec l'authenticité et la mission éducative de plus en plus large de l'institution ? On s'appuiera sur l'exemple de la Gamble House à Pasadena (Californie) comme point de départ, dont les enjeux vont de la gestion des paysages historiques pendant les années de sécheresse à la substitution des produits à composés organiques hautement volatils (COV) traditionnellement utilisés pour préserver les éléments architecturaux. Cet atelier abordera la variété des problèmes rencontrés, suscitera la discussion, et proposera des mesures correctives pour que les demeures-musées respectent à la fois l'environnement et l'authenticité de leur présentation.



ATELIER 2 : ORIGINAL, ÉQUIVALENT, COPIE ?

VINCENT DROGUET

Comparativement, très peu de maisons et châteaux ont conservé leur mobilier et collections d'origine, ou plus exactement ceux qui correspondent à l'image que l'on se fait des lieux. Une part importante du travail est alors de faire revenir dans la mesure du possible ces contenus. Mais de multiples raisons rendent souvent cet exercice impossible : destructions, ventes, dispersions, « gel » dans d'autres institutions sans espoir de retour... Heureusement, des alternatives existent qui tendent à leur manière de préserver l'authenticité d'un lieu en l'absence de ses œuvres authentiques : remplacement des absents par des équivalents contemporains, issus du même cercle et de même style, ou copies faites d'après les modèles lorsqu'ils sont identifiés, ou des représentations, photographies anciennes, dessins préparatoires... Faut-il privilégier l'époque des créations à l'aide d'équivalents ou l'aspect physique des œuvres à remplacer à l'aide de copies ? S'il est convenu que le retissage des soieries est aujourd'hui une pratique courante, qu'en est-il des copies de meubles et d'objets d'art ?

Workshops

WORKSHOP 1: SUSTAINABLE DEVELOPMENT AND AUTHENTICITY

EDWARD BOSLEY

This year, California has experienced the lowest rainfall since the 1920s, and average temperatures from January through May produced the hottest string of months the state has endured since 1895. Severe drought has affected every corner of the state for three years. As global climate change causes increasing environmental concern, what is the role of the house museum in balancing environmental responsibility with authenticity and the institution's broader educational mission? Using the Gamble House in Pasadena (California) as a point of departure, this workshop will address issues ranging from historic landscape management in drought years to substitutes for high-Volatile Organic Compound (VOC) products traditionally required to conserve architectural finishes. The workshop will present the variety of problems encountered, provoke discussion, and suggest remedial approaches for house museums to simultaneously remain environmentally responsible and authentic in interpretation.



WORKSHOP 2: ORIGINAL, EQUIVALENT OR COPY?

VINCENT DROGUET

Very few houses and palaces have conserved their original furniture and collections, or to be precise, the furniture and collections we imagine they should contain. So a part of our work is to recover these contents when possible. However, this exercise often proves impossible as the originals have been destroyed, sold, dispersed or "blocked" in other institutions with no hope of their return... Luckily, there are alternatives which help to preserve the authenticity of a place in the absence of the genuine objects: replacing missing items with a contemporary equivalent of the same style and from the same sphere or with copies made of the original model if it has been identified, or from representations, old photographs, sketches, etc. Should we focus on the period, using similar items as substitutes or on the physical aspect of objects needing replacement, making copies? Today there is consensus that the reweaving of silks should be common practise, but what about copies of furniture and works of art?

ATELIER 3 : PERCEPTION DE L'AUTHENTICITÉ PAR LE PUBLIC

MICHAEL DAY

La recherche d'authenticité dans la conservation des objets, la présentation des bâtiments et des espaces, ainsi que dans l'information destinée au public, constitue le quotidien des professionnels des musées et du patrimoine. Elle fournit divers degrés de ce qui est « réel » du point de vue des professionnels. Il est cependant moins courant pour eux de considérer l'authenticité à travers le regard du public, de découvrir la manière dont leur travail est perçu et la valeur qui est attribuée à l'authenticité. En exploitant les nouvelles investigations menées sur le public à partir des réponses aux études de cas conduites au palais de Hampton Court (Royaume-Uni), cet atelier explorera ce que la notion d'authenticité signifie pour le public et la façon dont elle pourrait influencer les approches de la conservation, de la présentation et de l'interprétation dans des lieux historiques. Les résultats de cette recherche seront synthétisés au cours de l'atelier, comme base de discussion.

ATELIER 4 : CONTRAINTES DU MUSÉE FACE À L'AUTHENTICITÉ

AMAURY LEFÉBURE

Une demeure-musée, dont la vocation est de transmettre au public la perception d'un lieu historique au plus près de sa vérité, ne perd-elle pas, par sa muséification même, une partie de son authenticité ? En effet, le musée doit concilier nombre de contraintes qui, de prime abord, ne semblent guère faciliter la préservation de l'esprit d'un lieu : mesures de conservation des œuvres, de protection contre le vol ou la dégradation, mais aussi accueil et sécurité du public... Même les dispositifs de médiation altèrent, d'une certaine façon, l'authenticité de la visite. Le musée implique ainsi une modernité réglementée, bien éloignée du caractère unique, et souvent intime, d'une demeure. Or le visiteur ne s'attend-il pas à pénétrer dans un univers inchangé ? Comment ne pas le décevoir tout en respectant les contraintes muséographiques nécessaires au bon déroulement de sa visite ? Cet atelier apportera des pistes de réponses aux contraintes rencontrées, tout en questionnant le rapport entre muséification d'un lieu et conservation de son authenticité.

WORKSHOP 3: THE PUBLIC PERCEPTION OF AUTHENTICITY

MICHAEL DAY

It is commonplace for museum and heritage professionals to strive for authenticity in the conservation of objects, the presentation of buildings and spaces and in the information that is provided to the public. This provides varying degrees of what is 'real' from the view-point of the professionals. It is less common for professionals to look at authenticity through the eyes of the public, to discover how their work is perceived and what value is put on authenticity. Using new audience research based on responses to case studies at Hampton Court Palace in the United Kingdom, this workshop will explore what authenticity means to the public and how this might influence approaches to conservation, presentation and interpretation at historic sites. The findings of the research will be summarised during the workshop as the basis for discussion.

WORKSHOP 4: MUSEUM CONSTRAINTS WITH REGARD TO AUTHENTICITY

AMAURY LEFÉBURE

The purpose of a house museum is to transmit the sense of a historical site to the general public as accurately as possible, but is its authenticity not partially lost through the very process of museumification? Indeed, a museum must balance various constraints which at first glance make it difficult to preserve the spirit of place: conservation measures for works of art, security measures against theft or damage, but also the reception and safety of the public... Even mediation schemes alter the authenticity of a visit in some way. Thus, a museum requires a certain regulated modernity, far from the unique and often intimate nature of a dwelling. But doesn't a visitor expect to enter into an unchanged world? How can we live up to his expectations while respecting the museographical constraints necessary for a satisfactory visit? This workshop aims to provide potential solutions to the constraints encountered, while questioning the relationship between the museumification of a place and the conservation of its authenticity.

BIOGRAPHIES DES INTERVENANTS ET DES MODÉRATEURS

ASTRID ARNOLD-WEGENER a étudié l'histoire de l'art, l'archéologie classique et la littérature française au sein des universités de Bonn (Allemagne), de Paris IV-Sorbonne (France) et de Fribourg (Allemagne). Elle termine ses études en 2001 avec une thèse sur *La Villa Kérylos. La demeure historique comme réappropriation de l'antiquité*. Elle a ensuite travaillé au Musée historique de Bâle et s'est occupée des collections de la forteresse de Cobourg. Depuis 2010, elle est conservateur au Museumslandschaft Hessen Kassel où elle est en charge des collections du Löwenburg, du Wilhelmsthal, de l'aile Weissenstein du château de Wilhelmshöhe et du Musée allemand du papier-peint.

SÉBASTIEN BOUDRY, historien de l'art spécialisé en mobilier et objets d'art, est titulaire d'un DEA (master II) à l'université de Paris IV-Sorbonne. Ses sujets de recherche portaient sur «Henri Jacob, menuisier en sièges et ébéniste» (maîtrise, 2000), et sur «Louis-François Chatard et les peintres doreurs du Garde-Meuble de la Couronne sous Louis XVI» (DEA, 2001). Chargé d'études au Centre des monuments nationaux (CMN) depuis 2003, il devient en 2009 chargé de restauration de collections au sein du même établissement, dans le domaine des arts décoratifs. Depuis 2014, il est référent collections au sein de la direction de la conservation des monuments et des collections du CMN.

EDWARD BOSLEY est le directeur de la Gamble House, administrée par l'école d'architecture de l'université de Californie du Sud (USC). Il est l'auteur de publications telles que *Greene & Greene* (Londres : Phaidon Press, 2000), ainsi que de livres et articles sur les Greene, sur le mouvement Arts and Crafts aux États-Unis, et autres sujets connexes. Il donne de nombreuses conférences et enseigne la gestion des sites historiques au sein du programme de master de conservation du patrimoine à l'USC. Il a un Bachelor of Arts en histoire de l'art de l'université de Californie, Berkeley, ainsi qu'une maîtrise en administration des affaires (MBA) de l'université de Californie Los Angeles (UCLA).

JURN BUISMAN dirige le musée Geelvinck Hinlopen Huis. Entre 1988 et 1992, il travaille à sa rénovation ainsi qu'à la conservation et restitution partielle des pièces historiques et du jardin à la française. Il a aussi contribué à la création de la Maecenas World Patrimony Foundation qui vise à conserver les objets d'art historiques des bâtiments des Nations Unies. En 1999 et 2001, il engage la restauration de la peinture murale «Le Rêve de la Paix» de Henrick Sørensen à la bibliothèque du Palais des Nations de Genève ainsi que la «Verrière de la Paix» de Marc Chagall au siège des Nations Unies à New York. En 2009, il développe une présentation novatrice de la collection Sweelinck. Il est entre autres, membre du Comité international pour les demeures historiques-musées (DEMHIST), du Comité international pour les musées et collections d'instruments de musique (CIMCIM) et du Comité scientifique international des paysages culturels de l'ICOMOS (ICOMOS ISC Cultural Landscapes).

SPEAKERS' AND MODERATORS' BIOGRAPHIES

ASTRID ARNOLD-WEGENER studied art history, classical archaeology and French literature at the universities of Bonn (Germany), Paris IV-Sorbonne (France) and Freiburg (Germany). She completed her studies with a PhD in 2001 about *Villa Kérylos. The Historic House as a Reconstruction of Antiquity*. She has worked at the Historical Museum in Basel and at the Kunstsammlungen Veste Coburg. Since 2010, she has been curator at the Museumslandschaft Hessen Kassel and responsible for the collections of Löwenburg, Wilhelmsthal and the Weissensteinfluegel of Schloss Wilhelmshöhe as well as the German Wallpaper Museum.

SÉBASTIEN BOUDRY is an art historian specialising in furniture and works of art having graduated from the University of Paris IV-Sorbonne. His research dealt with “Henri Jacob, chair and cabinet maker” (2000, Master’s degree) and with “Louis-François Chatard and the gilders of the Royal Garde-Meuble under Louis XVI” (2001, Master of Advanced Studies). Since 2003, he has been a research officer at the Centre des monuments nationaux (CMN) and he has been responsible for the restoration of collections since 2009, in the field of decorative arts. In 2014, he became collections referee within the CMN department of monuments and collections conservation.

EDWARD BOSLEY is James N. Gamble Director of The Gamble House, operated by the University of Southern California (USC) School of Architecture. His publications include *Greene & Greene* (London: Phaidon Press, 2000), as well as other books and articles on the Greenes, the Arts and Crafts movement in America, and related subjects. He lectures widely and teaches Historic Site Management within USC’s Heritage Conservation Master’s Degree program. He holds a Bachelor of Arts in the History of Art from the University of California, Berkeley, and a Master in Business Administration (MBA) from University of California Los Angeles (UCLA).

JURN BUISMAN is the Director of Museum Geelvinck Hinlopen Huis. Between 1988 and 1992, he worked on its renovation as well as the conservation and part reconstruction of its period rooms and formal garden. He also contributed to the creation of the Maecenas World Patrimony Foundation which aimed to conserve historic art objects at the offices of the United Nations. In 1999 and 2001, he restored Henrick Sørensen’s mural “Le Rêve de la Paix” at the library of the Palais des Nations in Geneva and Marc Chagall’s “Peace Window” at the United Nations Headquarters in New York. In 2009, he developed an innovative format for the Sweelinck Collection. He is a member of International Committee for Historic House Museums (DEMHIST), International Committee for Museums and Collections of Musical Instruments (CIMCIM), and ICOMOS International Scientific Committee on Cultural Landscapes (ICOMOS ISC Cultural Landscapes).

PAZ CABELLO-CARRO est docteur en histoire de l'art et appartient au corps des conservateurs des musées depuis 1974, date à laquelle elle rejoint le Museo de América à Madrid, comme conservateur des collections précolombiennes et directrice adjointe. Elle organise en 1994 la réouverture au public du musée dont elle est la directrice de 1992 à 2008. De 2008 à 2014, elle est conservateur en chef au Patrimonio Nacional. Spécialiste de la gestion publique et commissaire de plusieurs expositions, elle a publié de nombreux articles et ouvrages sur les collections du Museo de América, les collections amérindiennes, la muséologie et l'histoire du patrimoine.

DOUGLAS CAWTHORNE est un architecte agréé britannique et universitaire avec vingt ans d'expérience dans l'enseignement et la recherche. Il a obtenu plusieurs licences à l'université de Dundee avant de poursuivre avec un doctorat à Peterhouse, université de Cambridge (1996). Depuis 1999, au sein de l'École d'architecture de Leicester, il se spécialise dans les projets de réutilisation adaptative impliquant des bâtiments historiques. Il y développe ses compétences en impression 3D pour la fabrication de modèles architecturaux, en numérisation laser 3D des bâtiments, de leurs composants et artefacts, ainsi qu'en modélisation de la réalité virtuelle d'anciens bâtiments pour des applications patrimoniales. Depuis 2010, il dirige le Digital Building Heritage, groupe de recherche multidisciplinaire.

SILVIA CECCHINI est professeur d'histoire de la muséologie et d'histoire et théorie de la conservation à l'École doctorale d'Archéologie de l'université Federico II de Naples. Elle a obtenu son doctorat en histoire et conservation de l'objet d'art et de l'architecture auprès de l'université de Roma Tre. Elle est diplômée en restauration du patrimoine culturel de l'Istituto Superiore per la conservazione ed il restauro (Institut supérieur pour la Conservation et la Restauration). Elle collabore actuellement avec le Museo di Roma-Palazzo Braschi et le musée Missionnaire-Ethnologique du Vatican. Elle est membre de l'association Giovanni Secco Suardo depuis 2000.

KATERINA CICHROVÁ a étudié l'ethnologie et l'histoire de l'art à l'université Masaryk de Brno, puis a poursuivi des études de troisième cycle à l'université Charles de Prague. Depuis 1975, elle travaille à l'Institut Tchèque du Patrimoine National à Ceské Budejovice, comme conservateur des arts décoratifs et spécialiste de la conservation. Elle s'intéresse en particulier à la méthodologie de la conservation des arts décoratifs, ainsi qu'à la présentation et à l'interprétation d'intérieurs historiques. Elle a dirigé le travail de conservation, de réorganisation et présentation des collections dans de nombreuses anciennes demeures aristocratiques de Bohême du Sud. Sous son égide, la campagne de conservation des collections du théâtre baroque du château de Český Krumlov a été achevée et récompensée du Prix du patrimoine culturel de l'Union Européenne en 2002.

MICHAEL DAY a travaillé au Norfolk Museums Service et à l'Ironbridge Gorge Museum avant d'être nommé directeur du Jersey Heritage Trust en 1987. En 2003, il devient directeur

PAZ CABELLO-CARRO, Doctor of Philosophy in Art History (PhD), has belonged to the Body of Museums Curators since 1974 when she joined the Museo de América in Madrid as curator of the pre-Columbian collections and Deputy Director. Director of the Museum from 1992 to 2008, she led the re-opening of the Museum to the general public in 1994. In 2008 she joined the Patrimonio Nacional as chief curator until 2014. Master in Public Management and curator of several exhibitions, she has published a great number of papers and works on the collections of the Museum of the Americas, collections related to Native Americans, museology and the history of heritage.

DOUGLAS CAWTHORNE is a UK Registered Architect and an academic with twenty years of teaching and research experience. He took undergraduate degrees at Dundee University and a Doctor of Philosophy (PhD) at Peterhouse, University of Cambridge (1996). At the Leicester School of Architecture since 1999, he specialises in adaptive re-use projects involving historic buildings and has developed specialisations in 3D printing for architectural model making, 3D laser scanning of buildings, their components and artefacts, and virtual reality modelling of ancient buildings for heritage applications. Since 2010 he has been the head of the multi-disciplinary Digital Building Heritage group.

SILVIA CECCHINI is a lecturer in History of Museology and History and Theory of Conservation at the Postgraduate School of Archaeology at Federico II University, Naples. She holds a PhD in History and Conservation of Artistic and Architectural Objects from Roma Tre University and graduated as a restorer of cultural heritage at the *Istituto Superiore per la conservazione ed il restauro* (Superior Institute for Conservation and Restoration formerly *Istituto Centrale per il restauro*). She is currently collaborating with the City Museum of Rome-Palazzo Braschi and with the Missionary-Ethnological Museum in the Vatican Museum. She has been a member of the Associazione Giovanni Secco Suardo since 2000.

KATERINA CICHROVÁ studied ethnology and art history at Masaryk University in Brno and then pursued postgraduate studies at Charles's University in Prague. Since 1975 she has worked in the Czech National Heritage Institute at Ceské Budejovice as a curator of decorative arts collections and a conservation specialist. She is especially interested in the methodology of decorative arts conservation and the presentation and interpretation of historic interiors. She has organised conservation work and reinstallations in many former aristocratic houses of South Bohemia. Under her leadership the conservation of the collections of the Baroque Theatre at Český Krumlov Castle was completed, and rewarded by a European Union Prize for Cultural Heritage in 2002.

MICHAEL DAY worked at the Norfolk Museums Service and the Ironbridge Gorge Museum before becoming Director of the Jersey Heritage Trust in 1987. In 2003, he became Chief Executive of Historic Royal Palaces (Tower of London, Hampton Court Palace, Kensington Palace, Kew Palace, Whitehall Banqueting

général des Historic Royal Palaces (Tour de Londres, palais de Hampton Court, palais de Kensington, Whitehall Banqueting House, château de Hillsborough en Irlande du Nord). Il préside également le comité du Battersea Arts Centre. Il intervient régulièrement dans des conférences internationales sur le « leadership » culturel et la médiation des sites historiques. L'université de Kingston lui a décerné un doctorat honoris causa en 2010 pour ses travaux dans le domaine du patrimoine et des musées.

VINCENT DROGUET est conservateur général du Patrimoine. Après avoir travaillé de 1984 à 1994 à l'Inventaire général des Monuments et Richesses artistiques de la France (région Centre), il a intégré l'équipe de conservation du château de Fontainebleau en 1995, chargé des peintures et de la collection du Musée chinois de l'impératrice Eugénie. Il est directeur du Patrimoine et des Collections de cet établissement depuis 2013. Il a été commissaire de plusieurs expositions dont *Théâtre de Cour. Les spectacles à Fontainebleau au XVIII^e siècle* (2005), *Henri IV à Fontainebleau. Un temps de splendeur* (2010) et *Le roi et l'artiste. François I^{er} et Rosso Fiorentino* (2013).

LUC FORLIVESI, archiviste paléographe et conservateur général du Patrimoine, a commencé sa carrière aux Archives nationales, dans l'hôtel de Soubise, où il s'est notamment intéressé à la dimension patrimoniale des bâtiments, leur histoire, celle de leurs occupants et de leur cadre de vie. Il a ensuite exercé aux Archives départementales d'Indre-et-Loire, et depuis mars 2011, il est directeur du Patrimoine et des Publics du domaine national de Chambord. En 2013, il a été commissaire de l'exposition *Les Lys et la République. Henri, comte de Chambord (1820-1883)*.

IAN FRASER, avant de revenir au Royaume-Uni, a travaillé comme menuisier et technicien dans une galerie d'art de l'Ontario. En Angleterre, il étudie la conception, la fabrication et la restauration du mobilier. Depuis 1989, il travaille pour les musées et galeries de Leeds. Établi à Temple Newsam House, il assure la restauration des œuvres en bois, développe des méthodes de conservation préventive, conçoit et conduit des chantiers de restauration de salles et d'aménagements muséographiques à Temple Newsam, comme dans d'autres sites de Leeds. En 2008 et 2012, il est intervenu dans deux conférences organisées par la fondation Stichting Ebenist à Amsterdam.

ALEXANDRE GADY est professeur d'histoire de l'art moderne à l'université de Paris-Sorbonne, et directeur du centre André Chastel (UMR 8150). Spécialiste de l'architecture et de l'urbanisme de la France moderne, il est également historien de Paris et du patrimoine, et commissaire d'expositions d'architecture. Membre de la Commission nationale des Monuments historiques et de la Commission supérieure des Sites, il préside depuis 2011 la *Société pour la protection des paysages et de l'esthétique de la France*, association reconnue d'utilité publique.

JONATHAN GRATION est diplômé en histoire de l'art de l'université de Leyde, avec pour spécialité les intérieurs historiques. Il a ensuite étudié la conservation et la restauration des intérieurs historiques à l'université d'Amsterdam. Il a travaillé pour l'Ins-

House, and Hillsborough Castle in Northern Ireland). He also chairs the board of the Battersea Arts Centre. He has spoken at conferences around the world on cultural leadership and historic site interpretation. He was awarded an honorary doctorate by Kingston University in 2010 for his work in the heritage and museums sector.

VINCENT DROGUET is conservateur général du Patrimoine (Heritage curator). He worked at the Inventaire général des Monuments et Richesses artistiques de la France (in the Centre region) from 1984 to 1994. In 1995 he joined the curatorial team at the palace of Fontainebleau where he was curator for paintings and in charge of Empress Eugenie's Chinese museum collection. In 2013, he was appointed Heritage and Collections Director. He has curated several exhibitions: *Théâtre de Cour. Les spectacles à Fontainebleau au XVIII^e siècle* (2005), *Henri IV à Fontainebleau. Un temps de splendeur* (2010) and *Le roi et l'artiste. François I^{er} et Rosso Fiorentino* (2013).

LUC FORLIVESI is an archivist-palaeographer and conservateur général du patrimoine (Heritage curator). He started his career at the National Archives, in the hotel de Soubise, where he developed an interest in the heritage of the buildings, their history, that of their inhabitants, their living environment, etc. Then he was posted to the Indre-et-Loire Departmental Archives. Since March 2011, he has been Heritage and Audiences Director of the National Estate of Chambord. In 2013, he curated the exhibition *Les Lys et la République. Henri, comte de Chambord (1820-1883)*.

IAN FRASER, before re-locating to the UK, was a joiner and art gallery technician in Ontario. In England he studied at colleges of furniture design, making and conservation. He has worked for Leeds Museums and Galleries since 1989, based at Temple Newsam House where he undertakes remedial conservation to wooden objects, develops and implements preventive conservation systems, develops and manages, with colleagues, room restorations at Temple Newsam; and works on display developments at Temple Newsam and other sites within the service. He presented papers at two conferences organised by the Stichting Ebenist Foundation, Amsterdam, in 2008 and 2012.

ALEXANDRE GADY is a professor of Modern Art History at the University of Paris-Sorbonne and Director of the centre André Chastel (UMR 8150). A specialist in the architecture and urban development of modern France, he is also a historian of Paris and French heritage, and curator of architectural exhibitions. A member of the *Commission nationale des Monuments historiques* and the *Commission supérieure des Sites*, since 2011 he has presided the *Société pour la protection des paysages et de l'esthétique de la France*, an officially recognised non-profit organisation.

JONATHAN GRATION has a degree in Art History, specialising in Historic Interiors from Leiden University. He went on to study Conservation & Restoration of Historic Interiors at the University of Amsterdam. In the past he has worked for the Limburg Conservation Institute (SRAL) and as an independent resear-

titut de conservation de Limbourg (Stichting Restauratie Atelier Limburg) ainsi que comme chercheur indépendant et restaurateur de décors intérieurs. De 2008 à 2013, il est coordinateur adjoint du groupe de travail Sculpture, polychromie et décoration architecturale d'ICOM-CC. En collaboration avec English Heritage, il prépare actuellement une thèse sur Kirby Hall, dans le Northamptonshire, au sein du groupe Digital Building Heritage à l'université De Montfort.

ROBERTA GRIGNOLO est professeur adjoint de « Restauration et réutilisation de l'architecture du xx^e siècle » à l'Académie d'architecture de Mendrisio, université de la Suisse italienne (USI) depuis 2009. Elle a un doctorat conjoint de l'École polytechnique de Milan et de l'Institut d'architecture de Genève (2006). De 2009 à 2012, elle co-dirige le projet de recherche « Encyclopédie critique pour la restauration et la réutilisation de l'architecture du xx^e siècle », un partenariat entre l'USI, l'École polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL), l'École polytechnique fédérale de Zurich (ETHZ), et la Scuola universitaria professionale della Svizzera italiana (SUPSI). Elle est vice-présidente de DoCoMoMo Suisse (International Committee for Documentation and Conservation of buildings, sites and neighbourhoods of the Modern Movement).

ALEXEY GUZANOV est directeur adjoint des sciences et conservateur en chef du Musée national du palais de Pavlovsk. Entre 1982 et 1987, il étudie l'histoire de l'art à l'université de Saint-Petersbourg. Il commence à travailler pour le Musée du palais de Pavlovsk en 1984 comme adjoint au conservateur puis conservateur. En 1992, il est nommé conservateur en chef. Il participe à l'organisation d'expositions en France, Russie, États-Unis, Finlande et Danemark. Auteur de plusieurs publications, il donne des conférences en Russie et à l'étranger et enseigne à l'Institut culturel de Moscou et à l'université d'État de Saint-Petersbourg. Professionnel émérite de la culture de la Fédération de Russie, il coordonne la restauration du palais de Pavlovsk depuis vingt ans.

GABRIELE HORN est responsable, depuis 1999, de la protection et préservation des monuments et jardins historiques à la Stiftung Preußische Schlösser und Gärten Berlin-Brandenburg (SPSG, Fondation des châteaux et jardins prussiens de Berlin-Brandebourg), en Allemagne. Au sein de la SPSG, elle administre l'ensemble inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO des « châteaux et parcs de Potsdam et Berlin ». Membre de l'ICOM depuis 1992, elle a rejoint l'ICOMOS en 2003.

PETER KELLER a étudié l'histoire de l'art à Vienne et à Bonn, ainsi que la muséologie à Paris. Depuis 2002, il est le directeur du Dommuseum de Salzbourg. Auparavant, il a travaillé comme conservateur aux Staatliche Museen de Berlin et a organisé d'autres expositions en Allemagne. Il a été le secrétaire-trésorier, puis le président de DEMHIST et il est actuellement le trésorier de l'ICOM.

AMAURY LEFÉBURE est conservateur général du patrimoine. Entré au Louvre en 1980, au Département des Objets d'art, il est chargé des collections de tapisseries et des sculptures en bronze

cher and conservator of interiors. From 2008 to 2013 he was an assistant coordinator for the ICOM-CC Sculpture, Polychromy and Architectural Decoration working group. He is currently working on a PhD within the Digital Building Heritage group at De Montfort University on a collaborative project with English Heritage, focussing on Kirby Hall in Northamptonshire.

ROBERTA GRIGNOLO has been assistant-professor of “Restoration and Reuse of 20th century Architecture” at the Accademia di architettura in Mendrisio, Università della Svizzera italiana (USI), since 2009. She holds a joint PhD from the Politecnico di Milano and the Institut d'architecture in Geneva (2006). She was co-leader (2009-2012) of the research project “Critical Encyclopaedia for Restoration and Reuse of 20th century Architecture”, a partnership between the USI, the Swiss Federal Institute of Technology in Lausanne (EPFL), the Swiss Federal Institute of Technology in Zurich (ETHZ) and the Scuola universitaria professionale della Svizzera italiana (SUPSI). She is vice-chair of DoCoMoMo Switzerland (International Committee for Documentation and Conservation of buildings, sites and neighbourhoods of the Modern Movement).

ALEXEY GUZANOV is Deputy Director for Science and Chief Curator of State Pavlovsk Palace Museum. Between 1982 and 1987, he studied History of Art at Saint Petersburg State University. He started working in Pavlovsk Palace Museum in 1984 as assistant curator and then curator. In 1992, he became Chief curator. He took part in the organisation of exhibitions in France, Russia, USA, Finland and Denmark. Author of several publications, he also gives lectures in Russia and abroad. He is a lecturer at Moscow Cultural Institute and Saint Petersburg State University and an honoured cultural worker of the Russian Federation. For the past twenty years, he has been coordinating the restoration of Pavlovsk Palace.

GABRIELE HORN has been Head of Protection and Preservation of Historical Monuments and Gardens at the Stiftung Preußische Schlösser und Gärten Berlin-Brandenburg (SPSG, Prussian Palaces and Gardens Foundation Berlin-Brandenburg) in Germany since 1999 and also manager of the UNESCO-World Heritage Site “Palaces and Parks of Potsdam and Berlin” at the SPSG. An ICOM member since 1992, she joined ICOMOS in 2003.

PETER KELLER studied art history in Vienna and Bonn and museology in Paris. Since 2002, he has been the director of the Dommuseum zu Salzbourg. Previously, he worked as a curator for the Staatliche Museen zu Berlin and also organised other exhibitions in Germany. He was secretary and Chair of DEMHIST and is currently treasurer of ICOM.

AMAURY LEFÉBURE is conservateur général du patrimoine (Heritage curator). He started his career at the Louvre in 1980, where he was in charge of tapestries and bronze sculptures for the Department of Decorative Arts, and was also involved in the Grand Louvre project. Appointed director of the National

et participe à l'aménagement du Grand Louvre. Nommé en 1994 directeur du musée national du château de Fontainebleau, il poursuit sa restauration jusqu'en 2006 (appartement intérieur de Napoléon, Jeu de Paume, théâtre Napoléon III, appartement du Pape). Il prend en 2008 la direction du musée national des châteaux de Malmaison et Bois-Préau ainsi que celle des musées nationaux de l'île d'Aix et de la Maison Bonaparte à Ajaccio.

HÉLÈNE MEYER, conservateur en chef au musée national du Palais de Compiègne depuis 2008, est diplômée de l'École du Louvre dans la spécialité de l'architecture et du décor intérieur des Grandes demeures royales. Depuis 1988, son parcours l'a menée dans les musées de beaux-arts de Troyes et Dijon, puis au Musée d'art et d'histoire de Genève où elle a été commissaire de nombreuses expositions (*Bonna*, 2006 ; *Champagne*, 2007). À Compiègne, elle a récemment organisé deux expositions consacrées à l'histoire et aux arts sous le Premier Empire : *1810, la politique de l'amour* (2010), et *Destins souverains* (2011). En charge des Grands appartements, elle a notamment suivi la restauration complète du Salon de musique de l'impératrice Eugénie en 2012.

MARIA DE JESUS MONGE est diplômée en histoire, a un master en muséologie et prépare actuellement un doctorat en histoire de l'art à l'université Nova de Lisbonne. Elle est directrice du Museu-Biblioteca da Casa de Bragança au Portugal, qui comprend le palais ducal et le palais de Vila Viçosa depuis 2000. Précédemment elle a travaillé pour l'Institut des Musées Portugais. Elle est l'auteur de plusieurs articles sur la muséologie et l'Histoire du Portugal. En tant que membre du Conseil international des musées (ICOM), elle fait partie du comité portugais de l'ICOM et du bureau du Comité International pour les Demeures Historiques-Musées (DEMHIIST).

PRZEMYSŁAW MROZOWSKI est historien et historien de l'art. Il travaille au château royal de Varsovie depuis 1989, à partir de 1993 comme conservateur en chef et depuis 2010, comme directeur scientifique. Il enseigne également l'histoire de l'art médiéval à l'université Cardinal Stefan Wyszyński de Varsovie. Médiéviste, il est l'auteur de nombreux articles consacrés à la culture artistique et au langage symbolique du Moyen Âge et de l'époque moderne.

BERTRAND RONDOT, après avoir été conservateur au musée national du château de Malmaison de 1993 à 1995, a rejoint le musée des Arts décoratifs de Paris comme conservateur responsable du Département des collections XVII^e-XVIII^e siècles, dans le cadre du programme de rénovation de ce musée rouvert en 2006, et des collections du musée Nissim de Camondo. Il est depuis 2007, conservateur en chef au château de Versailles, en charge des collections de mobilier et d'objets d'art. Il a été commissaire d'expositions, notamment *Discovering the Secrets of Soft-Paste Porcelain at the Saint-Cloud Manufactory, ca 1690-1766*, à New York en 1998, *Marie-Antoinette and the Petit Trianon*, à San Francisco en 2007, et *Le château de Versailles raconte le Mobilier national – Quatre siècles de création*, en 2011 à Versailles.

Museum of the Palace of Fontainebleau in 1994, he carried out restoration work until 2006 (Napoleon I's interior apartment, Jeu de Paume, Napoleon III's Theatre, the Papal apartment). In 2008 he became director of the national museums of the châteaux de Malmaison and Bois-Préau, l'Île d'Aix and the Bonaparte House in Ajaccio.

HÉLÈNE MEYER has been Chief curator at the Château de Compiègne National Museum since 2008. She graduated from the École du Louvre where she specialised in the architecture and interior decoration of grand royal dwellings. Since 1988 her career path has led her to the art museums of Troyes and Dijon, then to the Museum of Art and History in Geneva where she was the curator of numerous exhibitions (*Bonna*, 2006; *Champagne*, 2007). At Compiègne she recently organised two exhibitions on history and art during the first French Empire: *1810, la politique de l'amour* (2010) and *Destins souverains* (2011). In charge of the Grand Apartments, she oversaw the complete restoration of Empress Eugenie's Music Room in 2012.

MARIA DE JESUS MONGE has a degree in History, a Master in Museology and is currently preparing her Doctor of Philosophy in Art History (PhD) at the Nova University in Lisbon. She is director of the Museu-Biblioteca da Casa de Bragança in Portugal, which includes the Ducal Palace and Castle of Vila Viçosa since 2000. She previously worked for the Portuguese Institute of Museums. She has published several articles about museology and Portuguese History. As a member of the International Council of Museum (ICOM), she has been part of the ICOM Portuguese national committee and the International Committee for Historic House Museums (DEMHIIST) board.

PRZEMYSŁAW MROZOWSKI is an historian and an art historian. He has been working at the Royal Castle in Warsaw since 1989. Chief curator since 1993, he became its scientific director in 2010. He teaches medieval art history at the Cardinal Stefan Wyszyński University in Warsaw. As a medievalist, he has published several articles about artistic culture and symbolic language in the Middle Ages and the modern age.

BERTRAND RONDOT, curator at the musée national des châteaux de Malmaison et Bois-Préau between 1993 and 1995, was later appointed head of the 17th-18th Century Collections Department at the musée des Arts décoratifs in Paris where he worked on the renovation of the museum galleries. He was also in charge of the collections at the musée Nissim de Camondo. He has been working at the château de Versailles since 2007 as Chief curator of furniture and works of art. He has been responsible for the organisation of exhibitions such as "Discovering the Secrets of Soft-Paste Porcelain at the Saint-Cloud Manufactory, ca 1690-1766" in 1999 in New York, "Marie-Antoinette and the Petit Trianon" in 2007 in San Francisco and "Le château de Versailles raconte le Mobilier national – Quatre siècles de création" in 2011 in Versailles.

JEAN-PIERRE SAMOYAUULT, archiviste-paléographe, a été conservateur du musée national du château de Fontainebleau de 1970 à 1994 puis administrateur général du Mobilier national, des manufactures des Gobelins, de Beauvais et de la Savonnerie de 1994 à 2003. Avec son épouse Colombe Samoyault-Verlet, il a mené à bien à Fontainebleau la restauration des grands appartements et du Musée chinois, ainsi que l'installation d'un musée consacré à l'empereur Napoléon I^{er} et à sa famille dans l'aile Louis XV (inauguré en 1986). Ses principales publications traitent d'André-Charles Boulle, des collections du château de Fontainebleau (bronzes, meubles) et du Mobilier Consulat-Empire.

BÉATRIX SAULE est conservateur général du patrimoine. Elle intègre l'équipe de conservation du château de Versailles en 1976. Directrice des publics et des services culturels, du développement et de la diffusion en 1995, elle devient directrice du Centre de recherche du château de Versailles en 2003 et directrice du musée national des châteaux de Versailles et de Trianon en 2009. Elle a été commissaire de plusieurs expositions au château de Versailles parmi lesquelles *Quand Versailles était meublé d'argent* (2008), *Sciences et Curiosités à la cour de Versailles* (2010) et *André Le Nôtre en perspectives. 1613-2013* (2013). Elle est secrétaire générale de l'Association des Résidences Royales Européennes depuis 2001.

AYSEN SAVAS, diplômée de la Middle East Technical University, Turquie, et de la Bartlett School of Architecture, Royaume-Uni, obtient son doctorat du Massachusetts Institute of Technology, États-Unis. Depuis vingt ans, elle transforme des édifices historiques en musées, organise des expositions, enseigne la muséologie et travaille comme concepteur et consultante pour des musées privés et publics. Elle a reçu de nombreux prix internationaux tels que le prix AIA (American Institute of Architects), le prix AAUW (American Association of University Women) dans le domaine de la recherche, le prix Schlossman pour la recherche historique, ainsi que des bourses du John Soane Museum et du Canadian Centre for Architecture. Le Pavillon de la Turquie, qu'elle a conçu pour l'Exposition universelle de Shanghai, a remporté une médaille d'argent.

LANFRANCO SECCO SUARDO est président du Centro Studi e Progetti « Associazione Giovanni Secco Suardo », dont le siège se trouve dans la résidence historique du château de Lurano, où vécut et travailla au XIX^e siècle Giovanni Secco Suardo, personnalité éminente de l'histoire de la restauration, en Italie et à l'étranger. Initiateur et directeur de projets nationaux et internationaux relatifs aux questions de conservation et de restauration de la propriété culturelle, Lanfranco Secco Suardo est notamment impliqué dans la formation de conservateurs-restaurateurs, dans la préservation du patrimoine architectural, ainsi que dans les projets visant à protéger et conserver le patrimoine dans les pays en voie de développement.

RENAUD SERRETTE, diplômé du second cycle de l'École du Louvre avec pour spécialité le décor, l'ameublement et l'architecture des résidences royales françaises, se spécialise dans le domaine des arts décoratifs en passant une maîtrise à l'université

JEAN-PIERRE SAMOYAUULT, archivist and palaeographer, was Curator of the musée national du château de Fontainebleau from 1970 to 1994 and later, General Manager of the Mobilier National and the manufactures des Gobelins, de Beauvais et de la Savonnerie from 1994 à 2003. With his wife, Colombe Samoyault-Verlet, he successfully completed the restoration of the grand apartments and the Musée chinois at Fontainebleau; they also oversaw the creation of a museum devoted to Emperor Napoleon I and his family in the Louis XV wing (inaugurated in 1986). His main publications deal with André-Charles Boulle, the collections of the château of Fontainebleau (bronzes, furniture) and furniture under the Consulate and the French Empire.

BÉATRIX SAULE is conservateur général du patrimoine (Heritage Curator). She joined the conservation team at the Palace of Versailles in 1976. Director of visitor policy and cultural services, development and outreach from 1995 to 2003, she became director of the Research Centre at the Palace of Versailles in 2003 and of the national museums of Versailles and the Trianon in 2009. She has been the curator of several exhibitions at Versailles such as *Quand Versailles était meublé d'argent* (2008), *Sciences et Curiosités à la cour de Versailles* (2010) and *André Le Nôtre en perspectives. 1613-2013* (2013). She has been General Secretary of the Association of European Royal Residences since 2001.

AYSEN SAVAS, after completing her master's degrees at Middle East Technical University, Turkey, and Bartlett School of Architecture, United Kingdom, received her Ph.D. degree at the Massachusetts Institute of Technology, USA. For the last 20 years, she has been converting historical buildings into museums, curating exhibitions, teaching courses on museology and acting as designer and advisor to public and private museums. Her achievements comprise a number of international awards including the American Institute of Architects (AIA) Award, the American Association of University Women (AAUW) Research Price, the Schlossman Prize for historical research, Sir John Soane Museum and Canadian Center for Architecture fellowships. The Turkish Pavilion she designed the World Expo in Shanghai 2010 won a Silver Medal.

LANFRANCO SECCO SUARDO is President of the *Centro Studi e Progetti "Associazione Giovanni Secco Suardo"* located in the historical residence of the Castle of Lurano, where Giovanni Secco Suardo, (a highly significant figure in the history of Italian and international restoration) lived and worked in the 19th century. Creator and manager of national and international projects on issues of conservation and restoration of cultural property, he is particularly involved in activities such as the training of conservators-restorers, the maintenance of architectural heritage, and projects for the protection and conservation of heritage in developing countries.

RENAUD SERRETTE completed a Master's degree at the École du Louvre, specialising in the decoration, furniture and architecture of French royal residences. He went on to study for a Master's degree in decorative arts at the University of Paris IV-Sorbonne,

de Paris IV–Sorbonne, avec pour sujet les décors et le mobilier du château disparu de Choisy-le-Roi, puis avec un DEA (master 2) sur les collections du duc de Penthièvre (1725–1793). Depuis 2001, il est chargé d'études et de gestion des collections au Centre des monuments nationaux (CMN). Depuis 2014, il est référent collections au sein de la direction de la conservation des monuments et des collections du CMN.

SARAH STANIFORTH est présidente de l'IIC (Institut international pour la conservation des œuvres historiques et artistiques). De 1985 à 2014, elle a travaillé pour le National Trust, dernièrement comme directrice des musées et des collections. Elle a étudié la chimie à l'université d'Oxford ainsi que la restauration des peintures au Courtauld Institute of Art. Elle s'intéresse notamment à la conservation des bâtiments et des collections, à la gestion muséale et patrimoniale, et aux moyens de redonner vie aux lieux historiques en s'appuyant sur des principes rigoureux de présentation et de médiation.

EMMANUEL STARCKY est conservateur général du patrimoine. Conservateur au Cabinet des Dessins du musée de Louvre de 1985 à 1991, où il a la charge des Écoles du Nord, il est également directeur du musée Magnin à Dijon, qu'il rénove, à partir de 1989. Nommé en 1991 directeur du musée des Beaux-Arts de Dijon, il y met en œuvre une politique d'expositions d'envergure internationale comme *Prague 1900–1938, capitale secrète des avant-gardes* (1997), et lance le projet de rénovation du musée. En 2003, il est nommé adjoint au directeur des musées de France, avant de prendre en 2005 la direction des musées et du domaine nationaux de Compiègne et de Blérancourt. Il y assure le commissariat de plusieurs expositions, dont *Louis XVI et Marie-Antoinette à Compiègne* (2006) et *Napoléon III et Victoria* (2008).

SAMUEL WITTWER, né en Suisse, a commencé comme conservateur des collections de céramiques en 1999 à la Stiftung Preußische Schlösser und Gärten Berlin-Brandenburg (Fondation des châteaux et jardins prussiens de Berlin-Brandebourg (SPSG), en Allemagne. Depuis 2008, il est directeur des châteaux et des collections de la Fondation. Il est membre du conseil d'administration de plusieurs fondations en Allemagne et en Suisse ainsi que du conseil scientifique de la Klassik Stiftung Weimar. Toutes ces fondations traitent des arts décoratifs et des intérieurs.

LINDA YOUNG enseigne l'étude du patrimoine et des musées à l'université de Deakin à Melbourne (Australie). Autrefois conservateur de demeure-musée et consultante, elle mène depuis une réflexion sur la finalité des demeures-musées, donnant lieu à de nombreuses publications. Historienne de formation, son livre intitulé *The nation at home: A history of historic houses as museums*, sur l'histoire de la muséification des demeures au Royaume-Uni, aux États-Unis et en Australie, sera publié en 2015 par AltaMira.

which focused on the lost Château of Choisy-le-Roi. Then he completed a Master of Advanced Studies on the collections of the Duke of Penthièvre (1725–1793). Since 2001, he has been in charge of collections management and studies at the Centre des monuments nationaux (CMN). In 2014, he became collections referee within the CMN department of monuments and collections conservation.

SARAH STANIFORTH is President of IIC (International Institute for the Conservation of Historic and Artistic Works). She worked for the National Trust from 1985 until 2014, most recently as Museums and Collections Director. She read chemistry at Oxford University and studied paintings conservation at the Courtauld Institute of Art. Her professional interests include: buildings and collections conservation; museum and heritage management; and bringing historic places to life through excellent standards of presentation and interpretation.

EMMANUEL STARCKY is conservateur général du patrimoine (Heritage Curator). Curator for the Cabinet des Dessins at the Louvre museum from 1985 to 1991 where he was in charge of Northern European schools, he was also Director of the musée Magnin in Dijon, which he began to renovate in 1989. In 1991 he was nominated Director of the musée des Beaux-Arts in Dijon where his exhibition policy had an international slant, eg. *Prague 1900–1938, capitale secrète des avant-gardes* (1997); he also initiated the renovation of the museum. In 2003 he became Assistant Director of the musées de France, before becoming the Director of the Museums and National Domain of Compiègne and Blérancourt. He has been the curator of several exhibitions there, namely *Louis XVI et Marie-Antoinette at Compiègne* (2006) and *Napoléon III et Victoria* (2008).

SAMUEL WITTWER, born in Switzerland, started at the Stiftung Preußische Schlösser und Gärten Berlin-Brandenburg (Prussian Palaces and Gardens Foundation Berlin-Brandenburg) in Germany in 1999 as Curator of the ceramic collection. Since 2008, he has been Director of Palaces and Collections of the Foundation. He is on the board of several foundations in Germany and Switzerland and member of the scientific council of the Klassik Stiftung Weimar, all of them dealing with decorative arts and interiors.

LINDA YOUNG teaches aspects of heritage and museum studies at Deakin University in Melbourne (Australia). She was a house museum curator and consultant in the distant past. Since then she has dedicated years of thinking to the question 'what are house museums for?', giving rise to many publications. A historian by discipline, her book *The nation at home: A history of historic houses as museums*, on the history of house museumization in the UK, the USA and Australia, will be published by AltaMira in 2015.

www.demhist.icom.museum
www.europeanroyalresidences.eu

*Cette conférence bénéficie du soutien de la Délégation générale à la langue française
et aux langues de France (ministère de la Culture et de la Communication) et de l'ICOM France.*



*This conference is supported by the Délégation générale à la langue française
et aux langues de France (ministère de la Culture et de la Communication) and by ICOM France.*

